

QUÉBEC



La pauvreté sans visage à l'école fait réfléchir B 2
Le cardinal Ouellet: un chercheur d'absolu B 3

La ruée vers l'air



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com

■ Il n'y a pas à dire, Dame Nature a mis toute la gomme en fin de semaine passée. Comme si elle avait voulu se faire pardonner d'avoir sapé juillet, elle a balancé l'été des indiens en plein long congé. L'Action de grâces n'aura jamais bien si bien porté son nom.

Elle devait en avoir vraiment lourd sur la conscience pour, en boni, faire ça avec la forêt en Technicolor. L'apothéose. L'automne comme dans le vieux tableau paysager québécois suspendu au-dessus du divan colonial carreauté qui traîne au sous-sol.

Je n'ai fait ni deux ni quatre et ai décidé de m'éclipser dans le bois, mue par l'ultimatum saisonnier. On le répétait à toutes les antennes: profitez-en. Après, il sera trop tard. Il faudra sortir tuque et mitaines, pelle et gros sel. Pour l'amateur de randonnée pédestre, l'été des indiens sonne comme une date de péremption. Pas question de passer à côté. Le lavage et autres corvées en «age» attendront. Encore.

Nous voilà donc samedi en début d'après-midi, l'ami Philippe et moi, le vent dans les cheveux, le soleil dans les yeux. Direction: parc de la Jacques-Cartier. Objectif: fuir la ville et son smog d'octobre. Répondre à l'appel du grand bol d'air frais.

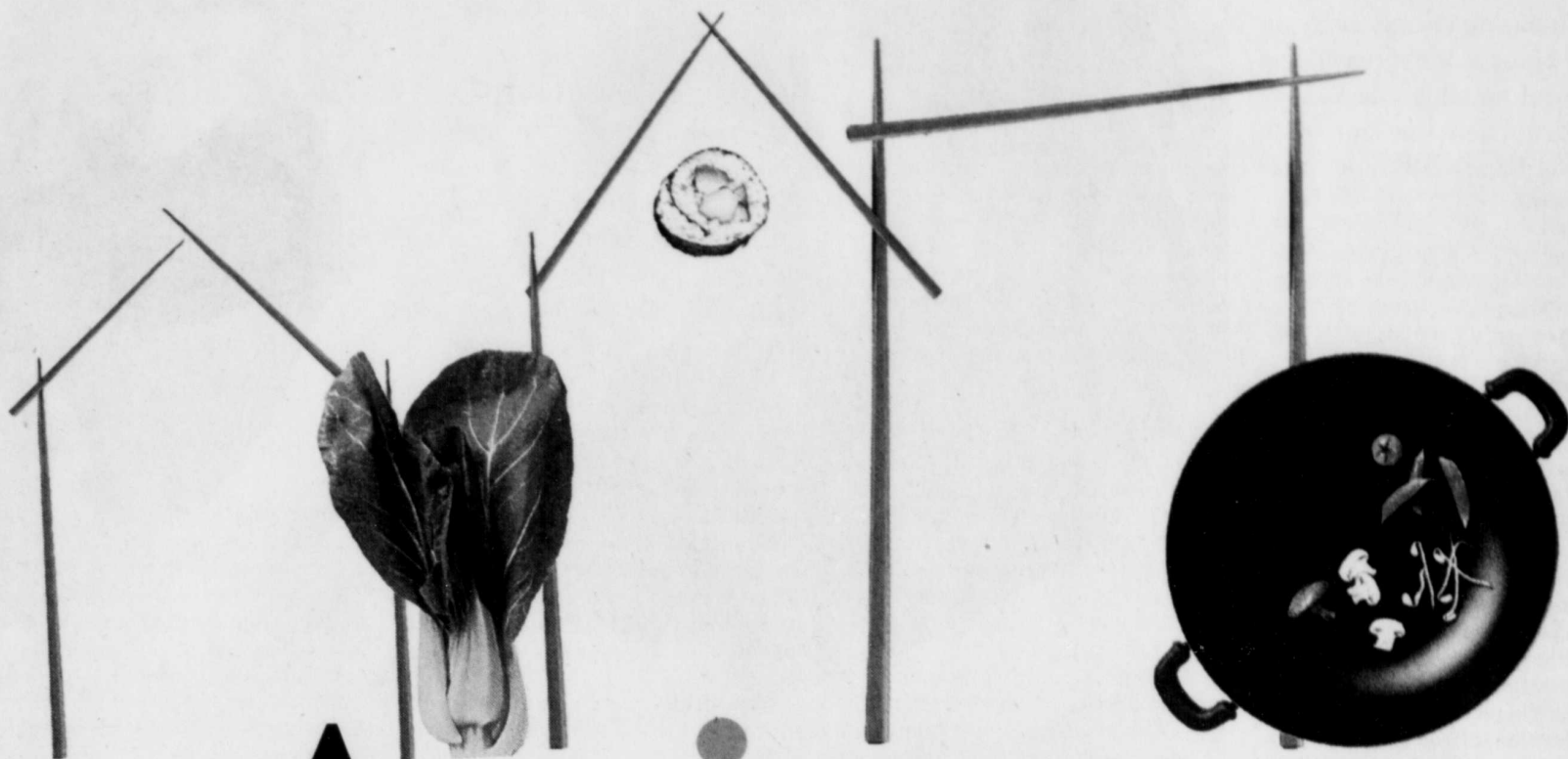
Nous roulions allègrement vers le nord, vantant Québec et sa proximité avec les grands espaces. Une toute petite demi-heure de rien du tout, disions-nous, pour se retrouver seuls au monde. Ou à peu près. Pas dupes, quand même. Nous savions que l'appel de l'air pur allait être, en fait, un appel conférence. Qu'il y aurait foule sur les sentiers.

Nous avions prévu la foule, pas les deux files de chars à l'entrée du parc. Pare-chocs à pare-chocs, les citoyens se pressaient aux guérites pour venir relaxer. Ça refoulait jusqu'à la route du parc. Quinze minutes qu'on a attendu pour payer notre 3,50\$. Quelqu'un aurait klaxonné qu'on n'aurait pas été surpris. Vite, vite, il faut aller se détendre et revenir à temps pour préparer le souper.

Nous avions prévu la foule, pas la fermeture du sentier que nous voulions emprunter. Il était presque deux heures de l'après-midi. Le gars à l'entrée nous a annoncé sans ménagement qu'on avait dû interdire l'accès aux Loups depuis une vingtaine de minutes. Trop achalandé. Nous avons protesté, en vain.

Le gars nous a proposé un plan B, qu'il a proposé à tous les moutons que nous étions qui venaient pour les Loups. Nous n'avons pas protesté. Le stationnement dudit plan B était bondé, nous avons dû laisser la voiture sur le bord du chemin, avec la vingtaine qui s'y trouvaient déjà. On fera bientôt comme chez le boucher, il faudra prendre un numéro. Bonjour l'évasion.

Voir RUÉE en B 2 >



Asie

EN QUÉBEC

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

Un quartier asiatique se terre dans Saint-Sauveur ■ Québec abrite des secrets que seuls les fins observateurs peuvent remarquer. Loin du regard des touristes lorgnant les beautés du Vieux-Québec, un quartier asiatique se terre dans Saint-Sauveur. Évidemment, il ne s'agit pas d'un immense Chinatown avec ses lions de plâtre qui en gardent l'entrée. Ce sont plutôt quelques commerçants qui partagent leur culture et leur mode de vie grâce à leur épicerie ou leur restaurant.

Pour découvrir ce coin méconnu de la capitale, une bonne paire de souliers s'impose. Les commerces répartis dans le triangle formé par les rues Saint-Vallier Ouest et Marie-de-l'Incarnation et le boulevard Charest ne se voient pas. Surtout, le chercheur de saveurs orientales ne doit pas se contenter de rester sur les artères principales, mais doit absolument s'enfoncer dans le cœur du quartier.

Rue des Oblats, par exemple, le marcheur trouvera une épicerie lao-indochinoise. À peine la porte est-elle franchie que les narines du nouveau client se dilatent pour humer des odeurs inconnues. Le même choc se produit dans les deux autres marchés d'alimentation asiatique du coin. Visiblement, ces commerces n'ont rien à voir avec l'atmosphère aseptisée des supermarchés conventionnels.

SAVEURS D'ORIENT

Si la première surprise est olfactive, la deuxième est d'ordre visuel. L'étalage de fruits et légumes, par exemple, offre une variété de produits exotiques difficilement repérables dans les étales de leurs concurrents.

Le durian, qui ressemble au croisement entre un ananas et un melon, représente probablement une des plus intéressantes découvertes. «Sa chair ressemble à celle de l'avocat. Quand il est mûr, ça sent très fort», note la propriétaire de l'Épicerie Lao-Indochine, Chanda Xayaseng Sengchanh. Le fruit dragon surprend aussi par ses airs de

fleur rosée. Son goût se rapproche de celui du kiwi, en moins sucré.

Ce marché d'alimentation représente un endroit particulièrement intéressant pour faire de nouvelles découvertes. Les produits thaïlandais côtoient ceux provenant du Japon et de Chine. Même l'Afrique et les Antilles ont trouvé leur place sur les étales de cette épicerie hétéroclite. Pour s'y retrouver, le client peut heureusement compter sur de larges écriteaux suspendus qui indiquent l'origine des produits.

En fait, ces marchés d'alimentation permettaient à l'origine aux nombreux immigrants implantés dans le quartier de se procurer des produits de leur pays. Mais l'intégration de plus en plus grande de la communauté et l'enrichissement graduel de ses membres amènent plusieurs résidents à déménager. «Maintenant, 60% de mes clients sont Québécois», dit M^{me} Chanda. Selon les citoyens du quartier, il ne reste plus qu'entre 200 et 300 personnes originaires d'Asie.

HISTOIRE COMMUNE

S'ils ne proviennent pas tous du même pays, les commerçants asiatiques du quartier Saint-Sauveur partagent pratiquement tous la même histoire. Au cours des années 70, les conflits armés se multiplient en Asie du Sud-Est. La fin de la guerre du Vietnam et l'arrivée des Khmers rouges au pouvoir au Cambodge, entre autres en poussent plusieurs à s'enfuir.

Voir ASIE en B 2 >

«La mentalité des Vietnamiens, c'est le travail familial»



Le durian ressemble au croisement entre un ananas et un melon, une découverte intéressante à faire.



Chanda Xayaseng Sengchanh de l'Épicerie Lao-Indochine offre des fruits et légumes difficilement repérables dans les étales des concurrents.

Vous rêvez de monter une ALLEMANDE?

C'est le temps de le réaliser chez LAVAL VOLKSWAGEN

Le numéro 1 à Québec



2,9%**
À L'ACHAT, (jusqu'à 60 mois)
OU LOCATION 499\$/MOIS,
TAXES, PRÉPARATION,
TRANSPORT
INCLUS.

La grande allemande
Passat GLS 2003

- Moteur turbo 170 ch • Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Groupe électrique • Climatiseur
- Sièges chauffants
- Garantie de 4 ans ou 80 000 km pare-chocs à pare-chocs
- Et beaucoup plus...

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

LAVAL VOLKSWAGEN

777, Charest Ouest, Québec 687-4451



L'offre s'applique à une Passat GLS 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une durée de 48 mois. Dépôt de garantie de 490\$. Transport et taxes inclus. Le premier mensualité est requise à la transaction. Immatriculation, assurances en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (jusqu'à 46\$) et droits sur les pneus neufs en sus. Frais de 0,12 \$ du km additionnel après 80 000 km. Surt à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance Volkswagen Finage est une division de Credit VW Canada Inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires participants Volkswagen du Québec seulement. Quantité limitée.

** L'offre de 2,9% en achat 60 mois s'applique sur des modèles 2003 à essence seulement excluant les TDI. New beetle décapotable et GTI 20^e anniversaire.

À L'ÉCOLE

Quand la pauvreté n'a pas de visage

À Lévis, une dizaine d'élèves du secondaire se mobilisent pour lutter contre elle

MICHÈLE LAFERRIÈRE
MLaferriere@lesoleil.com

■ À l'école Pointe-Lévy, la pauvreté n'a pas de visage. Juste un masque blanc et inexpressif, une bouche qui mastique de l'air, et une main qui tient une fourchette au-dessus d'une assiette de styromousse vide.

Cette représentation de la pauvreté fait mal, mais elle parle plus que mille discours. Une dizaine d'élèves de l'école secondaire Pointe-Lévy se sont proménés ainsi affublés, la semaine dernière, dans les corridors et la cafétéria, pour susciter la curiosité autour d'un événement qui les a tous réunis, vendredi: la Randonnée du Grenier.

Dans l'avant-midi, la quasi-totalité des 1500 jeunes du troisième au cinquième secondaire de Pointe-Lévy (l'ancienne polyvalente de Lévis) ont franchi à pied les cinq kilomètres qui séparent leur école du comptoir alimentaire Le Grenier, rue Saint-Joseph, dans le quartier Lauzon de Lévis, pour sensibiliser la population à la pauvreté. L'an dernier, lors de cette première randonnée, ils avaient amassé 7000 \$, en donnant chacun 5 \$ à cette cause. « Cette année, notre objectif, c'est au moins ça », a résumé l'enseignante Danyèle Nadeau, une des organisatrices.

« La pauvreté n'a pas de visage », tel est le thème de cette marche qui avait été prévue à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. « Les pauvres, c'est pas juste des robineux qui couchent dans des boîtes de carton, a expliqué Geneviève Bourget-Bilodeau. Ça peut être ton frère, ton voisin de casier. Moi, j'ai réalisé que j'en côtoyais sans le savoir. »

Sa copine Marie-Andrée Couture, qui a servi des repas au Grenier, a vu des



Line Painchaud, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, pilote l'organisation de la Randonnée du Grenier, avec l'aide d'une douzaine de collègues.

PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

élèves de son école venir y prendre de la nourriture. « Il y a quatre ou cinq ans, j'aurais pensé que si une personne allait au Grenier, c'est qu'elle avait couru après, confie Geneviève Bourget-Bilodeau. Aujourd'hui, je sais que ces gens-là ne sont pas des paresseux. »

Magalie Asselin a compris que les pauvres, « ce sont aussi des gens qui travaillent, pas juste du monde sur le BS ». Son implication dans la Randonnée du Grenier a servi à ouvrir les yeux de ses parents sur la misère autour d'eux. Elle en est bien fière.

Line Painchaud, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, pilote l'organisation de la Randonnée du Grenier, avec l'aide d'une douzaine de collègues. Mobiliser tous les élèves et tous les adultes d'une grande école secondaire n'est pas une mince affaire. « Ce n'est pas juste manquer des cours », mentionne-t-elle, en désignant les « beaux jeunes » à ses côtés, qui ont déstabilisé bien du monde avec leurs masques blancs et qui ont donné du temps sans compter au nom de la lutte contre la pauvreté.

« Ils font du bénévolat, certains font partie d'Amnistie internationale, ils participent à la grande collecte de Moisson Québec, ce sont des jeunes ordinaires dont on ne parle jamais, mais qui ont du cœur et une vraie conscience sociale », dit-elle. Line Painchaud n'a de cesse de louer la générosité des élèves de Pointe-Lévy. « On a commencé notre collecte mer-

credi et des jeunes nous ont donné 30, 40 et même 50 \$ à même leurs poches », rapporte-t-elle.

Le Grenier est un organisme à but non lucratif qui vient en aide à ceux qui ont faim et qui ne peuvent se nourrir convenablement avec leurs seuls revenus. L'initiative des élèves de Pointe-Lévy a inspiré deux autres écoles des environs. Mais elles n'ont pu se joindre à elle, faute de place devant Le Grenier pour rassembler une foule si grande. Voilà qui en dit long sur l'engagement de la jeunesse lévisienne.

À SAVOIR

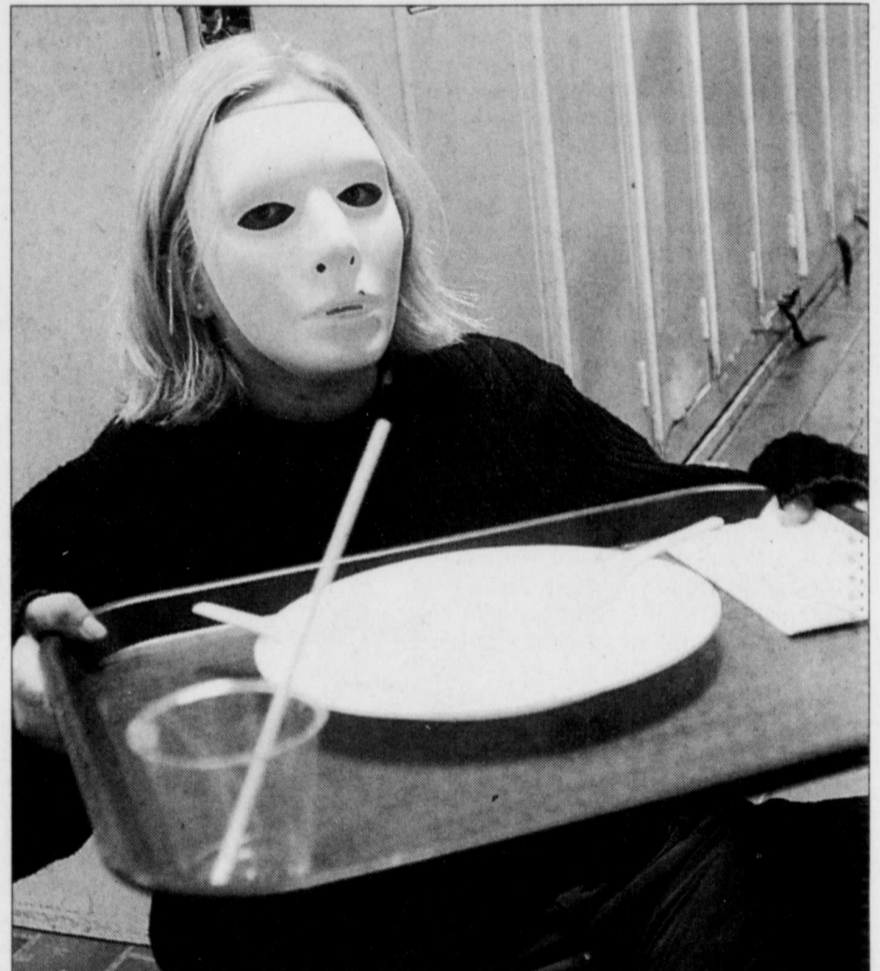
- École: Pointe-Lévy
- Ville: Lévis
- Niveau: secondaire
- Projet: Randonnée du Grenier
- Responsable: Line Painchaud, 838-8426

ÉCRIVEZ-NOUS!

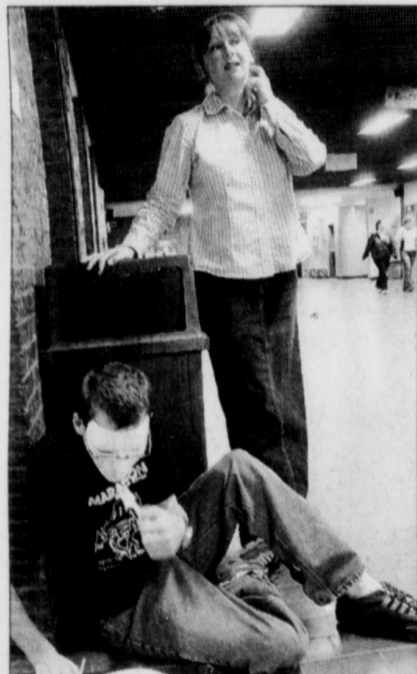
Votre classe ou votre école prépare une activité, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. ?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com.

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire

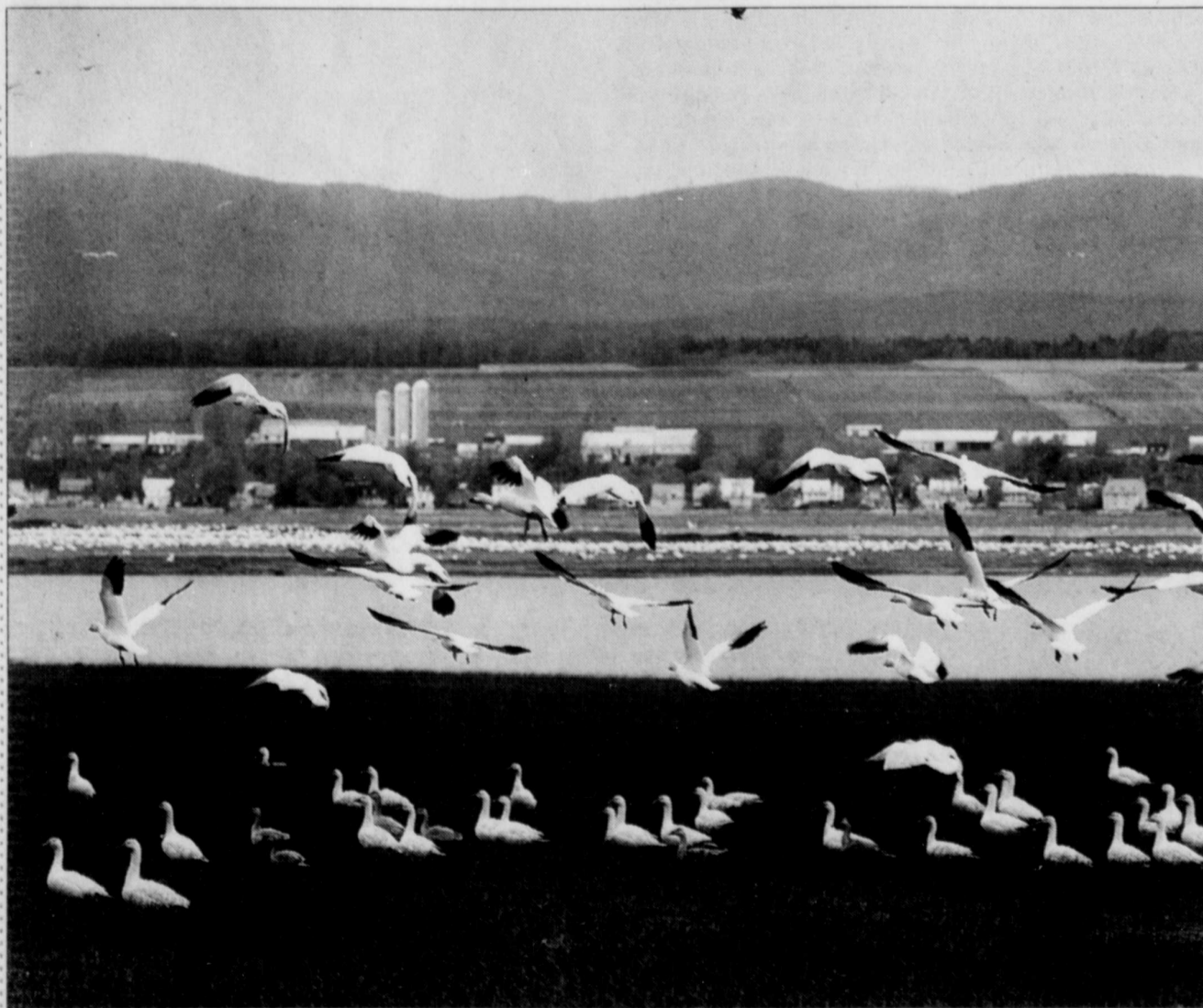


« Il y a quatre ou cinq ans, j'aurais pensé que si une personne allait au Grenier, c'est qu'elle avait couru après, confie une des élèves impliquée dans le projet. Aujourd'hui, je sais que ces gens-là ne sont pas des paresseux. »



Enseignante Danyèle Nadeau, une des organisatrices de la Randonnée du Grenier.

Photo de la semaine



Le grand voyage. Fin mai, début juin, les oies ont atteint les îles Baffin et Bylot, là où l'hiver était à peine terminé. Elles ne disposaient alors que de quelques semaines pour se reproduire et muer avant le retour du gel à la fin août. Vers le début de septembre, le gel entravant leur alimentation, elles ont quitté l'Arctique. Les vols de retour pour quelques semaines. Un spectacle majestueux sur les basses terres du Saint-Laurent.

ASIE

Suite de la B 1

Ces réfugiés trouveront asile dans des camps de fortune aménagés par les pays voisins. « C'était comme une prison: on voulait en sortir le plus vite possible », relate M^{me} Chanda.

Parmi ces gens figure également Lê Kim-Khôi, qui souhaite fuir la rééducation communiste. « Je suis parti sur un petit bateau pour arriver en Malaisie. » Les autorités du camp le passent en entrevue et lui proposent d'émigrer au Canada. « J'en avais juste entendu parler une fois. Je sa-

vais que c'était à côté des États-Unis. On n'a pas vraiment eu le choix », se rappelle-t-il.

Ils seront quelques milliers à s'installer à Québec au début des années 80. Devant leurs difficultés à se dénicher des emplois, plusieurs s'ouvrent un commerce pour subvenir aux besoins de leur famille. Et tous les membres ont dû mettre la main à la pâte.

« La mentalité des Vietnamiens, c'est le travail familial », affirme Lê Kim-Khôi, qui a ouvert le premier restaurant asiatique du quartier, Chez Kim. Encore aujourd'hui, cet esprit demeure chez ceux qui ont choisi de demeurer résidents de Saint-Sauveur.

RUÉE

Suite de la B 1

C'est fou comment l'étalement urbain prend des proportions insoupçonnées. On me dit qu'au pied du mont du Lac-des-Cygnés, le stationnement débordait sur deux kilomètres. Ça devait être pareil à l'île d'Orléans, à Duchesnay et à tous ces endroits où on va sans trop se poser de questions quand le soleil se pointe durant la fin de semaine. Il fait beau, on va marcher. Il pleut, on va magasiner.

Le problème justement, c'est qu'on va au parc de la Jacques-Cartier, à l'île d'Orléans et à Duchesnay comme on va chez Wal-Mart et chez Costco. On sait qu'on y trouvera ce qu'on cherche, quitte à faire la file un peu. Quitte à sacrifier la tranquillité.

S'il avait plu en fin de semaine dernière, ce sont les stationnements des centres commerciaux qui auraient été pleins à craquer. Pas celui du pParc de la Jacques-Cartier, où il y avait même des gens affectés à diriger le trafic. C'est vous dire la folie.

Ce samedi-là, je me suis sentie dépouillée comme le corbeau de Lafontaine, qui jure, un peu tard, qu'on ne l'y reprendra plus. Quand il se retrouve le bec à l'eau, après que le renard lui eut piqué son fromage.

Ça, c'était avant de mettre les pieds dans le bois. Avant de semer la cohorte de citadins qui s'étaient donné le même mot que moi. Avant de sentir l'odeur des feuilles mouillées, de humer la gomme de sapin. Avant de bifurquer dans un sentier à l'écart, de m'arrêter sur le bord des ruisseaux à regarder l'eau couler.

Il ne m'aura fallu qu'une dizaine de minutes pour oublier que j'étais au centre d'achats du plein air. Pour que s'éclipsent la file, la cohue et les dommages collatéraux de l'étalement urbain.

Pour la sainte paix, je reviendrai à l'hiver. En raquettes. Quand il faudra stationner à l'entrée et marcher quelques kilomètres pour trouver le sentier.

Quand les stationnements des centres de ski alpin seront pleins à craquer.

Les Lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

M^{gr} Marc Ouellet

Un chercheur d'absolu

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ Nommé secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens le 3 mars 2001. Choisi archevêque de Québec le 15 novembre 2002. Promu cardinal le 28 septembre 2003. La carrière de M^{gr} Marc Ouellet se déroule en accéléré depuis deux ans et demi. L'archevêque de Québec, qui recevra les attributs du cardinalat des mains de Jean-Paul II le 21 octobre à Rome, fait désormais partie du club sélect des papables. Cette nomination a propulsé Québec et son archevêque au premier rang de l'actualité. LE SOLEIL a voulu souligner l'événement en le nommant Lauréat de la semaine.

« Une accélération énorme de ma carrière religieuse, conviendra en entrevue le nouveau cardinal de Québec, Marc Ouellet. Je ne m'attendais pas à ce que les choses prennent cette envergure. Je me sens mené par la main de Dieu. Je m'abandonne. »

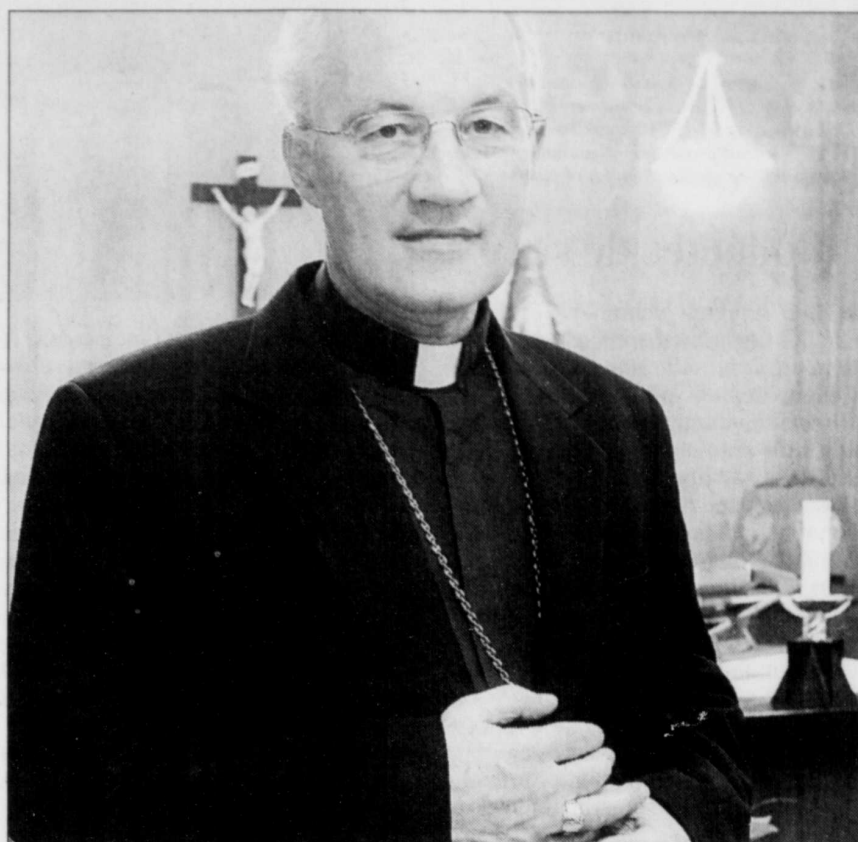
Bel acte de foi. Mais n'anticipons pas. L'homme qui descend les marches de l'escalier monumental de l'archevêché est élégant. Costume ecclésiastique noir très seyant. Coupe italienne. Col romain. Croix portée en sautoir, un présent des prêtres de son ordre, les Sulpiciens. Bague en or frappée à ses armoiries. Rien d'empesé dans la démarche. Rien d'austère dans le regard. Le sourire engageant.

D'entrée de jeu, M^{gr} Ouellet surprend. Il répond spontanément « Québec » quand on lui demande où il a été le plus heureux depuis son ordination à Amos en 1968. Non, ce n'est ni Val-d'Or, où il a été vicaire. Ni la Colombie où, pendant 10 ans, il a été à la fois professeur et recteur de séminaire à Bogota, Manizales et Cali. Ni à Montréal ni à Edmonton, où il a occupé les mêmes fonctions durant 10 autres années. Ni même à Rome!

« Je dois dire que c'est à Québec, répète-t-il. L'expérience d'être pasteur est extraordinaire. Le contact avec les communautés religieuses historiques, les Ursulines, les Augustines. Une expérience merveilleuse de redécouverte de nos racines religieuses. »

Étonnant aveu de la part de ce haut gradé de l'Église perçu comme un *outsider* à son arrivée à Québec le 31 décembre 2002. Mais il comprend. « N'étant pas de Québec, il faut me donner le temps de pénétrer le milieu, reconnaît-il. Mais l'accueil du peuple dans les églises a été très chaleureux. Le reste viendra peu à peu. »

Ce qui est acquis, c'est l'attachement déjà évident de Marc Ouellet pour la Vieille Capitale. Quand il n'est pas bousculé par les événements, il aime faire de longues promenades sur la Terrasse Dufferin, les Plaines, les quais du Vieux-Port. « Je marche surtout le soir et je ne m'habille pas trop en clergé, sourit-il. Je ne fais pas exprès pour que les gens se retournent sur mon passage. Mais quand on



M^{gr} Marc Ouellet promet de travailler fort pour que le Congrès eucharistique de 2008 se tienne à Québec, pour le 400^e anniversaire de la cité de Champlain.

me reconnaît, c'est très bien. Je suis d'un naturel sociable. »

UN SURVIVANT

À La Motte, en Abitibi, où il est né le 8 juin 1944, Marc Ouellet n'a pas eu une vie de jeunesse très agitée. « Déjà à 17 ans, je m'orientais vers le sacerdoce, raconte-t-il. On ne peut pas sortir avec une fille d'un côté et se préparer à entrer au Grand Séminaire de l'autre. Mon option a conditionné mes relations avec les filles. »

Cette vocation, plutôt précoce, s'est vraiment précisée à partir d'un 13 janvier. Ce jour-là, Marc a fait une mauvaise chute sur la patinoire. Il s'est fracturé le péroné à hauteur de la cheville. Et il a raté sa saison de hockey.

Immobilisé, il est tombé sur l'autobiographie de Thérèse de l'Enfant-Jésus. « Ce qui m'a touché chez elle, c'est son sens de Dieu. Son langage unique. On sent la vérité dans ses confidences. Ça sonne vrai. Et quand vous cherchez Dieu vous-même, ça favorise le contact », explique-t-il.

Ce *baby-boomer*, qui a vécu son adolescence à rebours de la génération *peace and love* en choisissant la chasteté et la prêtrise, l'admet, il est une sorte de cas isolé. Un peu particulier. Troisième d'une famille de huit enfants, il est la seule vocation religieuse. Seul prêtre aussi dans son village de La Motte. « Je suis un chercheur d'absolu. Un survivant de la tradition québécoise, lance-t-il avec humour. La foi, la famille, l'esprit pionnier, ces valeurs-là m'habitent depuis toujours. »

Des valeurs avec lesquelles les Québécois seraient prêts, croit-il, à renouer après des années de *free for*

all. « Notre peuple est déboussolé, se désole l'archevêque-cardinal. Ça tire dans toutes les directions. Ce sont les foyers brisés. Adolescents perturbés. Suicides. Le tissu social est déchiré. Les gens ont un besoin énorme de retrouver les valeurs spirituelles qui ont fait l'unité et la cohésion de notre peuple pendant des siècles. »

L'homme d'Église originaire de l'Abitibi est clair là-dessus. Il soutient que l'identité du peuple québécois, y compris son identité culturelle, est liée depuis ses origines à la foi catholique. « Certains disent de façon négative, note-t-il à regret. Moi, je dis de façon positive. Certes, il y a eu des erreurs. Mais comme collectivité française, nous n'aurions pas survécu sans la présence des prêtres et l'influence qu'ils ont eue sur la famille nombreuse. »

M^{gr} Ouellet surprend encore quand on lui demande s'il a un projet pour l'Église de Québec. « Non, je n'ai pas de projet, répond-il tout net. J'ai l'Évangile ! Mon programme, c'est de faire revivre les fondements du christianisme. J'entends prêcher la parole de Dieu. Réévangéliser le mariage. L'amour, pour que les gens se marient pour la vie. Soutenir les couples. Les familles. Faire renaître l'Église. »

S'il refuse d'appeler cela un projet, c'est pour le moins un gros programme. Et il le dit tout bonnement, il ne pense pas nécessairement réussir. « J'entreprends des choses par conviction », se contente-t-il d'expliquer.

PAS UN INTIME

Reconnu comme un proche de Jean-Paul II, le cardinal Ouellet n'est pas un intime. « Je suis un grand admirateur



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Marc Ouellet parle de sa mère, « Grazie », avec tendresse et amour. « Ma mère, c'est un phénomène. Une artiste-jardinière extraordinaire qui, jusqu'à ses 80 ans, cultivait pas moins de 300 sortes de fleurs. »

Depuis son enfance, le nouveau cardinal de Québec est fasciné par les étoiles.

du pape, mais je ne suis pas de ses amis personnels qui vont aller frapper à sa porte. Ce n'est pas cette familiarité-là, indique-t-il. J'ai mangé à sa table plus d'une fois. J'ai souvent été présent à des audiences presque privées. Mais juste nous deux, c'est arrivé une seule fois. »

C'est sur le plan des idées que les deux hommes se rejoignent. « Jean-Paul II est un homme de doctrine. Pas conservateur, objecte le prélat. Un pape qui travaille à la réunification des Églises chrétiennes, qui cherche la réconciliation avec les Juifs, qui va dans les synagogues et les mosquées, ce n'est pas très conservateur. Jean-Paul II est un homme d'ouverture, de foi et de prière. »

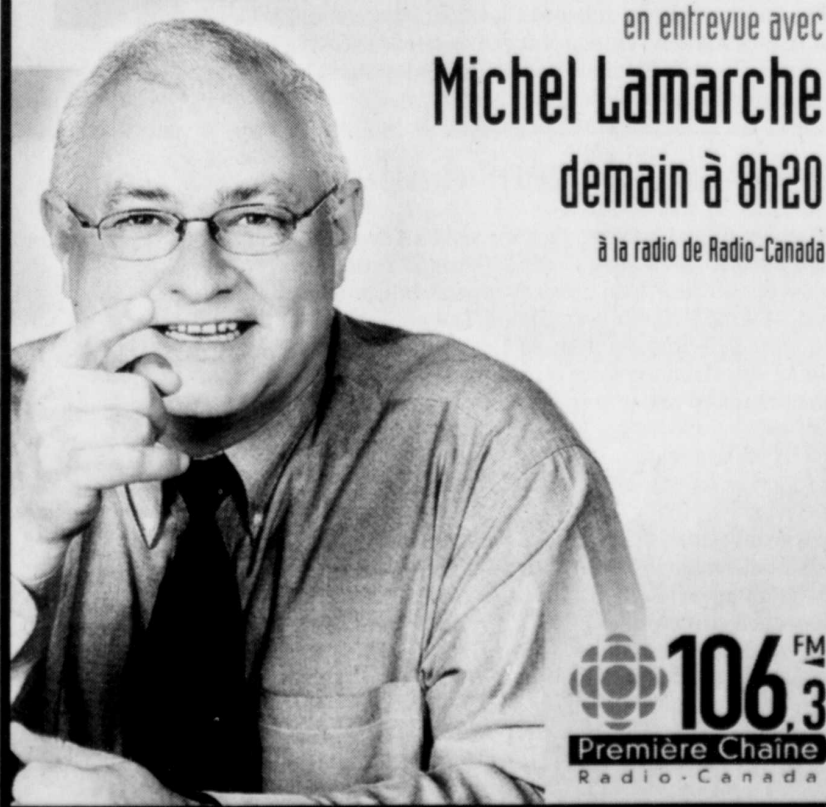
Karol Wojtyła et Marc Ouellet ont à coup sûr beaucoup en commun. Les deux sont érudits, polyglottes, grands voyageurs devant l'Éternel. Si ce n'est que le premier est Polonais et le second Canadien. Saint Pierre était bien Gallien. Rien n'empêche *a priori* le Canadien de monter sur son trône. Émilie Doré, des Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier, en fait son affaire. Elle en jase tous les soirs avec le Seigneur.

« Bien sûr que je la connais. Elle m'a enseigné au secondaire, se souvient M^{gr} Ouellet. Elle ne m'a jamais dit ça à moi qu'elle priait pour que je devienne pape. On ne peut empêcher les gens de rêver. »

Le cardinal Ouellet est arrivé à Rome le 12. Ce serait pour lui une immense déception que le pape soit alité ou vienne à mourir avant le consistoire qui s'ouvre mardi. Mais en impénitent chercheur d'absolu fasciné par les étoiles, on peut parier qu'il saurait se consoler en dénichant, à côté de Véga, Orion, Cassiopée, une nouvelle étoile dans le ciel d'Italie.

« Déjà à 17 ans, je m'orientais vers le sacerdoce », raconte-t-il

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h20
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Centraide GIM

Les dirigeants de Centraide Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont fixé à 470 000 \$ l'objectif de la campagne de financement annuelle tenue cet automne. Le président de la campagne 2003, Roland Auger, la présidente de Centraide GIM, Nathalie Motreff, le directeur général Stéphan Boucher et Daniel Labilloy, responsable dans Avignon, en ont récemment dévoilé les grandes lignes. Les pizzas Centraide seront également offertes. Elles rapportent 30 000 \$, bon an mal an. De 70 à 80 % des dons proviennent de déductions à la source et les employés des secteurs public et parapublics contribuent pour une part majoritaire des sommes amassées. De plus, les Gaspésiens et des Madelinots travaillant à l'extérieur de la région versent près de la moitié des fonds de Centraide. Les dons amassés dans les MRC y demeurent et l'argent qui n'y est pas rattaché est redistribué selon leur indice de pauvreté.



Henri Michaud

Collaboration spéciale

Matane et la mode

La Promenade des capitaines, le parc éolien Le Nordais, le complexe culturel Joseph-Rouleau, le port de Matane et le fleuve Saint-Laurent ont servi de toile de fond à la campagne publicitaire automnale de la firme Tristan et America. La collection 2003, présentée sur catalogue et dans le site Web de la société, a été photographiée par Pierre Choinière, assisté de son équipe et d'un étudiant en photographie du Cégep de Matane, Carl Archambeault. L'entreprise exploite des boutiques au Québec, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique, de même qu'à New York et Boston.



La Promenade des capitaines de Matane a servi de toile de fond à la campagne automnale de Tristan et America.

Les arts en vedette

Pierrette Babin et Tommy Bouchard de Caplan; Mario Gagnon de Paspébiac; Gloria Hayes et Ethel Bradbury de Shigawake; Lise Alain de Port-Daniel; Corinne Langlois, Carmel Langlois, Sonia Cyr, Nicolas Cyr-Blais et Dorothée McInnis de Gascons; Gérald Legouffe de Newport; Armandine Blais et Valérie Murphy de Pabos-Mills; Alexandra-Jeannine Dubé et Maëlle Whittom de Chandler; Céline Bernatchez de Grande-Rivière et Marie-Pier Bouchard de Cap-d'Espoir ont participé au récent week-end des Arts de Port-Daniel.

Coups de soleil

Opinions populaires, rencontres avec des personnalités et chroniques sont au menu de *Somono*, un magazine mensuel initié par Jennifer Doucet et Steve Verreault. L'émission est diffusée par la Télévision communautaire de Matane.

Le journal culturel *Graffiti* agonise, faute de sous. Alan Côté propose donc d'envoyer un dollar pour chacun des 36 numéros déjà parus, afin de soutenir cette publication. Bonne idée!

La Cap-Chatienne Chantal Dumont a effectué plus d'une vingtaine de spectacles depuis le lancement de son album *Les Saisons du cœur*, en plus d'aménager son propre studio d'enregistrement.



Chantal Dumont

Sandra Labbé, coordonnatrice de la maison des jeunes l'Ambassade de Sainte-Anne-des-Monts, recherche un nouveau local pour accueillir les 12-17 ans. Vous pouvez l'aider?

L'artiste matanaise Josée Truchon est en nomination dans la catégorie album country de l'année lors du prochain gala de l'ADISQ.

La Ville de Paspébiac se dotera bientôt d'une politique culturelle. La tâche a été confiée à Marie-Claude Parisé.

Sophie Bonneville, 31 ans, de Sainte-Anne-des-Monts vient d'être proclamée championne provinciale par l'Association provinciale Quarter Horse.

Une autre Annemontoise, Carole Beaudet, est devenue la première Québécoise à fouler le Sentier international des Appalaches, entre Matapédia et Cap-Gaspé.

Marie-Claude Brière aura pour mandat de jeter les bases d'un plan de communication régional pour promouvoir et valoriser l'importance de la formation en Gaspésie et aux Îles.

En réussissant un trou d'un coup (trou # 6) lors d'un tournoi disputé au club Revermont d'Amqui, le golfeur annemontois Yves Rioux a remporté un Ford Escape 2003 d'une valeur de 35 000 \$. Chapeau!

On peut communiquer avec l'auteur de ces lignes par téléphone au (418) 562-9663, par télécopieur au (418) 562-2200 ou à henrim@globetrotter.net. Gilles Gagné a également collaboré à la rédaction de cette chronique. La semaine prochaine, la Vie Communautaire vous parviendra du Bas-Saint-Laurent, sous la plume de Marc Larouche que vous pourrez joindre au (418) 862-0758.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Collectes de sang

Les équipes volantes de Héma-Québec tiendront des collectes de sang, demain, à la salle des Chevaliers de Colomb de Lac-Saint-Charles, au centre communautaire de Saint-Raphaël et à la salle municipale de Saint-Marcel; mardi, à la salle de l'âge d'or de La Pocatière, au centre culturel de Tring Junction et à la polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts; mercredi au centre sportif de Matane et au centre culturel de Saint-Agapit; jeudi toujours au centre sportif de Matane mais aussi au centre communautaire de Baie-du-Fevre et à Place Laurier; vendredi, encore à la Place Laurier mais également au centre hospitalier Robert-Giffard et au centre communautaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade; enfin, samedi, toujours à Place Laurier.

Christiane Germain à la présidence de Kéroul

C'est sous la présidence d'honneur de Christiane Germain, coprésidente du Groupe Germain, que se tiendra l'activité-bénéfice annuelle de Kéroul le mardi 25 novembre au Cabaret du Casino de Montréal. Cette 14^e activité annuelle réunira de nouveau tous ceux et celles intéressés à rendre le tourisme et la culture accessibles aux personnes à capacité physique restreinte. La soirée-bénéfice annuelle de Kéroul vient soutenir financièrement les activités de recherche, d'information et de promotion de l'accessibilité auprès des personnes handicapées et des industries touristique et culturelle.

8000\$ pour la marche mère-fille Cheerios

Plus de 120 marcheurs ont participé à la deuxième Marche mère-fille de Cheerios organisée par la Fondation des maladies du cœur le dimanche 21 septembre à Québec. Tenue simultanément dans plus de 70 villes à travers le pays, cette marche a permis de sensibiliser le



L'abbé Mario Dufour, qui fut pendant les dernières années le curé de la paroisse Saint-Roch, a récemment été honoré par un doctorat « honoris causa » qui lui a été décerné par le président par intérim de l'Université du Québec, Jacques A. Plamondon. On reconnaît également sur la photographie le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, un fier collaborateur du curé Dufour. Cette cérémonie prenait place, dans Saint-Roch, en même temps que celle qui nommait ce parc, connu jusqu'à maintenant sous le nom de Jardins Saint-Roch, sous le nouveau vocable de place de l'Université du Québec.

public à la santé du cœur des femmes. Cette année, c'est tout près de 2 millions \$ qui ont été amassés pour la prévention et la recherche sur les maladies cardiovasculaires. Dans la région, plus de 8000 \$ seront versés dans les coffres de l'organisme grâce à la générosité et la participation des marcheurs. Des familles de partout ont répondu à l'appel qu'ont lancé Caroline Dupont et Monique Landry, toutes deux mairaines de la Marche mère-fille de Cheerios. Ces dernières ont été appuyées par la ministre déléguée à la Famille, Carole Théberge qui agissait en qualité d'invitée spéciale. Elle a tenu à compléter la boucle de sept kilomètres pour confirmer son engagement à cette noble cause.

Ordre des gens d'affaires

L'ordre des gens d'affaires de Québec rendra hommage, le mardi 25 novembre, au directeur général de la caisse populaire du Moulin de Mères, Jean-Yves Demers. La cérémonie se déroulera au restaurant Casa Nova de Sainte-Foy et un don sera remis à l'OQPAC. (Organisation québécoise des personnes atteintes du cancer).

La marche de l'Espoir

La Société canadienne de la sclérose en plaques tenait sa septième marche de l'Espoir le dimanche 14 septembre. L'organisme a pu atteindre son objectif en amassant plus de 90 000 \$. C'est plus de 600 participants qui s'étaient donné rendez-vous au Domaine Maizerets. Sous un soleil de plomb, la marche allait jusqu'au parc Cartier-Brebeuf pour ensuite revenir à son point de départ. Dans l'organisation, on promet de faire encore mieux l'an prochain.

Conteurs recherchés

Le théâtre de la Corvée est à la recherche de conteurs et conteuses pour ses Samedis du Rire 2003 avec son concours de conteurs d'histoires comiques, le 25 octobre ainsi que les 1^{er} et 8 novembre. 1000 \$ sera remis en bourse répartis comme suit: 100 \$ sera remis à chaque soirée et à la finale, le 15 novembre 2003, il y aura un 1^{er} prix de 300 \$, un 2^e de 200 \$ et un 3^e de 100 \$. Les premiers inscrits choisiront leur date de prestation. Téléphonez au (418) 397-5377 en tout temps pour communiquer votre inscription sur la boîte vocale et une personne vous rejoindra la journée même ou la suivante pour vous inscrire officiellement.

Portos et fromages

Une belle soirée dégustation de portos et de fromages se tiendra au profit de la Fondation Robert-Giffard le 21 octobre à 18 h au Centre hospitalier Robert-Giffard. Un encan de prestige et plusieurs prix de présence rehausseront l'événement qui demande un carton de 125 \$. Info: 663-5155.

Au magasin Vesto-Recyclo

Du mardi 21 octobre au vendredi 24 octobre, le magasin Vesto-Recyclo de Loretteville est en solde. Un genre de solde qui n'arrive jamais. Deux articles pour 5 \$ ou un sac brun plein de vêtements pour 15 \$. C'est encore mieux que la vente à une cent qui faisait la réputation du magasin Norman autrefois. Géré par Aide à la communauté et services à domicile, le magasin Vesto-Recyclo, situé au 14, rue Saint-Amand, est ouvert de 9 h à 16 h tous les jours. Information: 842-9791.

Bénévole de l'année

Yvette Muise a été élue Bénévole de l'année 2003 par ses consœurs et confrères du Mouvement personne d'abord du Québec métropolitain, dont elle est membre depuis six ans déjà. Citoyenne engagée et militante active, M^{me} Muise n'hésite pas à prendre la parole et à s'engager dans le but d'améliorer la qualité et les conditions de vie de tous les citoyens. Au sein du Mouvement, elle est membre du conseil d'administration, prend une part active dans la réalisation et la distribution du journal *D'abord avec tout l'Monde!* et fait de nombreuses représentations. Sa plus grande fierté c'est d'aider les autres. C'est pourquoi son bénévolat s'étend à d'autres organismes comme la Fraternité de l'Épi, le Collectif pour l'élimination de la pauvreté et le Centre communautaire l'Amitié.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — BEAUCE

Brunch pour la Fondation du cœur

Le brunch de la Fondation du cœur Louis-Georges Fortin a lieu aujourd'hui, entre 10 h et 13 h 30 à l'école Notre-Dame-de-la-Trinité à Saint-Georges. Plus de 1000 personnes y sont attendues. L'organisme amasse des fonds pour offrir gratuitement un programme de réhabilitation pour les personnes atteintes de maladies cardiovasculaires. Cette année, les dons iront à l'acquisition d'un logiciel visant à rehausser l'appareil électrocardio pour permettre des diagnostics plus précis.

Centenaire de l'église de Saint-Prosper

Passionné par l'histoire et enseignant retraité, Luc Lesard de Saint-Prosper signe le livre du centenaire de l'église *Autour du clocher-Saint-Prosper*. La première partie du volume raconte l'histoire de l'église, de ses curés, de ses bedeaux, de l'orgue Casavant et est assortie de photos couleurs. La seconde tranche du bouquin de plus de 500 pages regroupe tous les registres des baptêmes, des mariages et sépultures du début de la paroisse à aujourd'hui.

Chant religieux

Une série de concerts de chants religieux seront présentés à l'occasion du lancement du second disque compact de l'auteure-compositrice Chantal Bureau de Saint-Georges. Intitulée *Donne*, la bande musicale a été interprétée en première, hier, à Saint-Georges par Chantal et Dominique Bureau, Manon De Blois, Mario Bourque et Sylvain Ouellet. Les prochains concerts auront lieu à Beauceville, le 26 octobre, à 13 h 30 et à Saint-Georges, en l'église de l'Assomption, le 15 novembre, à 20 h 30.

Salon des vins

Œnologue, sommelier et chroniqueur vinicole bien connu au Québec, Jules Roiseux participera au Salon des vins de Ville de Saint-Georges, le 2 novembre, à compter de midi, au Georgesville. En 2001, l'activité a permis de recueillir la somme de 11383,58 \$ redistribuée auprès d'organismes à but non lucratif. Cette année, les revenus iront à la Maison de la famille, au Concours de musique Clermont Pépin et Au Bercaud. Les billets sont en vente aux succursales de la SAQ à Saint-Georges, Beauceville, La Gadeloupe, Saint-Joseph et Sainte-Marie de Beauce.

Souper de gens d'affaires

Richard Duval, actionnaire et président des sociétés Laigne Victor, Cookshire Tex et Victor Forstmann sera le conférencier invité du Souper annuel des gens d'affaires du CLD de la MRC Robert-Cliche, le 4 novembre, à l'Hôtel National de Tring Junction. M. Duval entretiendra son auditoire sur « L'importance du support du milieu dans le développement d'une entreprise ».

Parc Lacasse

Situé au centre-ville de Saint-Georges, sur la rive ouest de la rivière Chaudière, le parc Lacasse a été inauguré pour rendre hommage à l'ancien maire Paul-Henri Lacasse. Étaient présents le directeur général, Laurent Nadeau, son successeur désigné, Marcel Grondin ainsi que le maire actuel, Roger Carette et plusieurs invités.

Président de l'UPA

Jean-Denis Morin de Saint-Martin a été réélu président de la Fédération de l'UPA de la Beauce. Bruno Cyr de Saint-Elzéar et Mario Turenne de Saint-Ephrem l'assisteront.



Luce Dallaire

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 227-5422 ou par courriel à ldallaire@lesoleil.com. La semaine prochaine, la chronique vous parviendra de la Côte-du-Sud. Vous pouvez joindre Sylvain Fournier au (418) 248-8820, par télécopieur au (418) 248-4033 ou par courriel à ois blanc.presse@globetrotter.net.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Prescriptions scolaires

■ Pour une deuxième année consécutive, le concours Prescription scolaire, résultant d'une entente de partenariat entre Familiprix et Fondation Universitatis du Canada, s'est déroulé du 10 août au 13 septembre. Onze bourses d'études d'une valeur pouvant atteindre 9000 \$ chacune ont été « prescrites » à des jeunes de la région âgés entre 0 et 9 ans. Chef de file dans le domaine des REEE depuis 40 ans, Fondation Universitatis est fière de s'associer à Familiprix pour faire avancer la cause de l'éducation, Claude Gariépy, vice-président exécutif et chef de la direction de Familiprix, André Rhéaume, vice-président au marketing chez Familiprix, Albert Falardeau, président de Familiprix, ainsi que Richard Garneau, directeur général de Gestion Universitatis inc., ont présenté les bourses aux lauréats.

veauté en 2003: le kayak de mer. Les athlètes, en provenance des quatre coins du Québec et même du Maine, ont eu droit à un véritable accueil olympique: parade, levée du drapeau, sans oublier la traditionnelle flamme olympique! Les jeux adaptés, qui se sont déroulés au Pavillon des arts et des sports Madeleine-Tanguay, sont une initiative, entre autres, du Club Cité Joie, fondé en 1962. Afin de financer l'événement, les cinq restaurants La Cage aux Sports de la région de Québec ont versé une partie des profits des ventes réalisées le 10 septembre. Plusieurs personnalités étaient présentes à la soirée de financement, dont Éric Lucas, Nicolas Fontaine, Jean-Luc Brassard mais aussi Charles Lacroix de la Cage aux Sports, le patineur de vitesse Marc Gagnon et plusieurs jeunes athlètes.



Les Matapédiens

■ Le brunch annuel des Matapédiens et Matapédiennes aura lieu le 2 novembre au centre de danse Jacques Duval, 2450, de la Concorde, Québec. Pour information et réservation: Mireille Belavance 622-4153, avant le 24 octobre.

Les jeux adaptés

■ Les troisièmes jeux adaptés Rotary Cité Joie qui ont eu lieu les 12, 13 et 14 septembre à Lac-Beauport ont remporté beaucoup de succès une fois de plus cette année. Plusieurs disciplines étaient à l'honneur des jeux, dont la course, le basketball, le lancer du disque, le tir à l'arc, la course à relais, le kinball, le hockey-cosom et une nou-

Un 5 à huitres

■ La Fondation du CLSC-CHSLD Sainte-Foy-Sillery-Laurentien tiendra son activité annuelle de financement, le 5 à huitres, le 22 octobre au resto-bar Le Casey's sous la présidence d'honneur de Paul Shoïry, conseiller municipal du district numéro 12, arrondissement Sainte-Foy-Sillery, et président du Réseau de transport de la Capitale. La Fondation du CLSC vise à soutenir la mission du CLSC et son développement, que ce soit par l'acquisition d'équipements ou le soutien à des orga-

Les médailles Gloire de l'Escolle



Le président de l'Association des diplômés de l'Université Laval, Richard Dion, a remis les médailles Gloire de l'Escolle, ces jours derniers, à la Chapelle du Séminaire de Québec, à quatre de ses membres qui ont rayonné dans leur milieu: Claude Bouchard (baccalauréat en sciences de l'activité physique, 1962), directeur du Centre biomédical de recherches de Pennington, à Baton Rouge; Louise Nolet (baccalauréat en sciences de la santé, 1974, doctorat en médecine, 1975, et baccalauréat en droit, 2001), coroner permanent; Jean Pelletier (baccalauréat général, 1955), président de Via Rail et John Porter (baccalauréat en histoire de l'art, 1972), directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec.

nismes et à des personnes du milieu, de façon à mieux répondre aux besoins de la population. En participant à cette activité-bénéfice, vous contribuez à une cause qui nous tient à cœur. Vous pouvez acheter vos cartes, au coût de 50 \$ chacune, en communiquant avec Céline McCabe au 651-2311, poste 8366.

la toxicomanie. La cérémonie a eu lieu dimanche dernier au Théâtre Maisonneuve de Place des Arts en présence de plus de 1200 parents et amis. Portage compte cinq centres au Québec, soit à Montréal, Beaconsfield, Québec, Prévoist et Saint-Damien-de-Buckland.

cer sur le marché une biographie de M^{me} Augustine Plamondon-Smith aux éditions du Pin qui Penche. C'est cette dame de 90 ans qui enseigna la musique à Luc Plamondon et à plusieurs générations d'enfants à Saint-Raymond. Son nom est inscrit dans le livre des records Guinness comme la personne qui a le plus longtemps joué l'orgue dans une église puisqu'elle fut, durant 67 ans, l'organiste attitrée aux orgues Casavant de l'église de Saint-Raymond. Le livre est en vente à la librairie Pantoute ou chez l'éditeur (téléphone: 337-3270), à Saint-Raymond, au prix de 21,95 \$.

On ne fume plus

■ Portage a rendu un vibrant hommage à une centaine de résidents qui ont complété leur programme de traitement de

Sous le signe de la musique

■ Les éditeurs Normand et Gaétan Genois de Saint-Raymond viennent de lan-

MARCEL SAMSON

Un éducateur qui s'est consacré aux jeunes

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — La petite église de Sainte-Anne-de-Pointe-au-Père, à la limite est de Rimouski, n'a pu contenir le jeudi 9 octobre tous les citoyens venus rendre un dernier hommage au Rimouskiois Marcel Samson, l'un des grands éducateurs que la région du Bas-Saint-Laurent ait connu depuis 40 ans.

L'un des plus beaux hommages lors de ces funérailles a été celui des jeunes joueurs de hockey et de football qui, de l'extérieur à l'intérieur de l'église, avaient formé une haie d'honneur pour celui qui s'est dévoué sans compter pour eux autant dans l'enseignement privé et public que dans le développement de programmes Sports-Arts-Études.

Des hommes d'affaires de Mont-Joli et de Rimouski, des représentants des milieux sportifs et les maires de Rimouski et de Mont-Joli, Michel Tremblay et Ghislain Fiola, faisaient partie des quelque 800 personnes qui ont assisté à ces

funérailles qui ressemblaient à celles rendues habituellement à un personnage politique de haut rang.

Marcel Samson, originaire de Saint-Pierre-de-Montmagny, où il a été inhumé, a été l'un des piliers pendant 12 ans de l'ancienne école secondaire privée Claire-L'Heureux-Dubé de Rimouski avant de relancer l'école secondaire Le Mistral de Mont-Joli, sans oublier la création de plusieurs équipes de hockey et de football et de fondations venant en aide aux joueurs de hockey.

Claude Fortin, président de Hockey Bas-Saint-Laurent, le décrit comme



Marcel Samson, à droite, en compagnie de Larry Smith, ex-président des Alouettes de Montréal maintenant éditeur du journal « The Gazette ».

un homme qui provoquait des événements. « Lors de la partie d'exhibi-

tion cet automne de l'Océanie à Amqui, il me parlait de revenir avec le projet d'une équipe midget AAA avec comme bailleur de fonds le gardien Sébastien Caron des Pingouins de Pittsburg. C'était lui Marcel, il ne s'avouait jamais vaincu quand un projet ne fonctionnait pas. Il ne baissait jamais les bras », relève M. Fortin. L'organisme lui rendra hommage dans une forme qui reste à être déterminée.

Le Mont-Jolien Guy Bergeron, président de l'équipe de hockey BSL midget espoir, estime que Marcel Samson était un joueur de premier trio.

UN BÂTISSEUR

« Marcel était un homme de projets pour les jeunes, un bâtisseur. C'est une perte inestimable. Il n'y avait rien pour l'arrêter quand il croyait à un projet. C'était pire quand on essayait de l'arrêter. Samedi soir, quand on a annoncé son décès à

l'aréna de Mont-Joli, j'ai vu des ados pleurer. »

La commission scolaire des Phares a souligné en début de semaine la contribution de son directeur d'école qui avait redonné une crédibilité perdue à l'école Le Mistral de Mont-Joli « On va veiller à ce que rien ne soit perdu de ce qui a été bâti à l'école. Il y a un héritage et on va veiller à ce que personne ne touche à ça. Je ne suis pas le seul à y penser. »

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

ON CHERCHE UN FOYER

Le répit, un besoin bien réel

Parmi les mesures d'aide offertes par le Centre jeunesse de Québec, il en existe une qui peut paraître minime, mais qui se révèle fort importante pour les familles qui en bénéficient. Nous faisons référence ici au répit.

En effet, certains parents et parfois des familles d'accueil ont besoin d'être déchargés quelques jours par mois des responsabilités qui leur incombent face à leurs enfants ou à ceux qu'elles hébergent. Ces moments d'arrêt peuvent éviter que des situations ne se détériorent davantage et contribuer ainsi à prévenir des placements pour certains jeunes ou à écarter le spectre d'un déplacement vers une autre ressource pour d'autres.

Le répit ne devient possible que dans la mesure où nous disposons de ressources prêtes à recevoir ces jeunes, une à deux fins de semaine par mois. Et devenant familles d'accueil à temps partiel pour l'un de ceux-ci, vous permettrez aux adultes qui en sont responsables, de refaire le plein d'énergie, afin qu'ils poursuivent leur engagement auprès de leurs enfants ou de ceux qui

leur ont été confiés par le Centre jeunesse de Québec.

Le besoin est bien réel puisque nous comptons actuellement 10 jeunes âgés de 7 à 16 ans, cinq garçons et cinq filles, en attente de ce service. Certains ont besoin de répit à raison d'une fin de semaine par mois, alors que d'autres doivent en bénéficier une fin de semaine aux 15 jours. Parmi eux, nous retrouvons deux fratries composées respectivement d'un garçon et d'une fille de sept et huit ans et de deux enfants de quatre ans.

Nous sommes donc à la recherche de personnes qui auraient le goût de s'impliquer auprès de l'un de ces jeunes quelques jours par mois. Compte tenu du caractère particulier de cette mesure d'aide, une collaboration étroite avec les parents du jeune ou sa famille d'accueil sera indispensable. Les gens intéressés et habitant sur la Rive Nord et dans le territoire desservi par le transport en commun peuvent nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.



De gauche à droite: monsieur Laurent Lemaire, vice-président exécutif du conseil d'administration de Cascades inc., madame Carole Voyzelle, présidente du jury de sélection, présidente-directrice générale du Parc technologique de Québec, monsieur Richard Bordeleau, président d'Atrium Biotechnologies inc., M^{re} François-Xavier Simard Jr., président de la Chambre de commerce française au Canada, section Québec.

Lauréate du PRIX D'EXCELLENCE EN AFFAIRES QUÉBEC-FRANCE

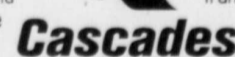
■ Prix d'excellence en affaires Québec-France 2003

■ Pour une troisième année consécutive, la Chambre de commerce française au Canada, section Québec, remettait le jeudi 16 octobre dernier le Prix d'excellence en affaires Québec-France à une entreprise s'étant distinguée dans les échanges économiques et entretenant un partenariat entre le Québec et la France.

L'entreprise lauréate, Atrium Biotechnologies inc., et son partenaire français Unipex, représentée ici par monsieur Richard Bordeleau, président, a reçu la sphère Prix d'excellence en affaires Québec-France 2003 des mains de monsieur Laurent Lemaire, vice-président exécutif du conseil d'administration de Cascades inc., commanditaire majeur de l'événement, de la présidente du jury de sélection, madame

Carole Voyzelle, présidente-directrice générale du Parc technologique de Québec et de M^{re} François-Xavier Simard Jr., président de la Chambre de commerce française au Canada, section Québec.

Fondée à Québec en janvier 2000, Atrium Biotechnologies inc., commercialise des spécialités chimiques et des ingrédients actifs dans quatre secteurs d'activités: la cosmétique, le pharmaceutique, la chimie et l'alimentaire. Atrium Biotechnologies a fusionné en 2001 ses ressources à celles d'un distributeur spécialisé français: Unipex. Cette société a permis à Atrium de se tailler une place enviable sur le marché européen et de se positionner comme leader français dans son domaine en plus de raffirmer sa présence dans d'autres segments de marché.



HABITAT
tous les samedis dans le Soleil

LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
À l'écoute de vos besoins

Le Portail
Centre de dialogue pour femmes
Dépendances: alcool, drogues, médicaments, dépendance affective. Femmes seulement. 1 à 3 mois. Tél.: 878-2867

Entraide Parents
Vous offre 3 programmes sur l'enrichissement des compétences parentales.
- Parents de tout-petits, les apprentis-parents de la vie (2 à 6 ans)
- Vie de famille, de la discipline à l'autonomie (6 à 12 ans)
- Parents d'ado., une traversée (12 à 18 ans)
Aussi: écoute téléphonique tous les jours de la semaine.
(418) 664-0050
800, 25e Rue Québec G1J 1L7
Site web: www.entraineparents.com
Courriel: info@entraineparents.com

Service d'information en contraception et sexualité de Québec
- Consultation téléphonique
- Ateliers:
- Ménopause
- syndrome prémenstruel
- Désir de grossesse
624-6808
www.sicsq.org

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique chaque dimanche, communiquez avec le Télémarketing au 686-3377 ou 1 800 318-3378, télécopieur: 686-3370 ou triskell@lesoleil.com

EINSTEIN LE GÉANT

Un service signé **Michel Potvin**

ALTIMA 2.5 S

gris
11 800 km
automatique

climatiseur
gr. électrique
pare-pierre

PDSF 26 048*

Prix pour vendre 22 747\$

Tout rabais inclus. Taxes en sus

5250, rue John-Molson, Henri-IV, sortie 140
650-5353
www.einsteinnissan.com

Décès & Avis

LE SOLEIL se joint au FLEURISTE MCKENNA pour offrir ses condoléances aux familles éprouvées



INDEX DES AVIS DE DÉCÈS	
BLACKBURN, Soeur Lucette Chicoutimi	18 oct. 2003
BLAIS, Gemma Noreau Charlesbourg	16 oct. 2003
CADORET, Bernadette Bédard Sainte-Foy	16 oct. 2003
CANTIN, Fernand Charlesbourg	15 oct. 2003
CARON, Germaine Leblanc Saint-Paul-de-Montminy	17 oct. 2003
DROLET, Danielle Pelletier Sainte-Foy	17 oct. 2003
FOURNIER, Gemma Québec	17 oct. 2003
GIGUÈRE, Angella Ouellet Québec	17 oct. 2003
GIGUÈRE, Jeannine Dallaire Québec	17 oct. 2003
HARDY, Jeanne D'Arc Québec	17 oct. 2003
MARCOTTE, François Pont-Rouge	17 oct. 2003
PRIVÉ, Marthe Beauport	18 oct. 2003

FLEURISTES **McKENNA** INC.
 Québec 523-1947 Sainte-Foy 653-6847



Bernadette Bédard - Cadoret
1916 - 2003

À l'Hôpital Laval, le jeudi 16 octobre 2003, à l'âge de 87 ans, est décédée dame Bernadette Bédard, épouse de feu Raymond Cadoret. Elle demeurait à Ste-Foy. Elle a été confiée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE

301, rang Ste-Anne, (coin route de l'Aéroport) Quartier Laurentien, Ste-Foy
Le service religieux sera célébré le lundi 20 octobre 2003, à 14h, à l'église St-Benoît-Abbé (3420, Rochambeau, Ste-Foy, face au Château Bonne-Entente) et de là au cimetière de St-Romuald. La famille recevra les condoléances à l'église, une heure avant la cérémonie.

Elle laisse dans le deuil ses fils et sa belle-fille, Denis, Ghislain (Guyline); ses belles-soeurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Formoel Oculus - Recherche sur les Maladies de l'oeil (955, de Bourgogne, bur. 7, Ste-Foy Qc G1X 3E5, tél. 418-654-0835).

Pour renseignements: 871-2372
Télécopieur: 871-6965
Courriel: lasouvenance@lepinecloutier.com
Site web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Danielle Pelletier Drolet

À son domicile, le 17 octobre 2003, à l'âge de 48 ans et onze mois, est décédée dame Danielle Pelletier, épouse de monsieur Denis Drolet. Elle demeurait à Sainte-Foy. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

1025, route de l'Église, Sainte-Foy
mardi de 11h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le mardi 21 octobre 2003 à 14h, en l'église St-Denis-du-Plateau, 1100, route de l'Église, Sainte-Foy et de là au cimetière Notre-Dame de Belmont.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sa grand-mère madame Anne-Marie Lemieux, son père et sa mère monsieur René et madame Sophie Pelletier, ses sœurs et ses frères: Marie-Claude (Gilbert), Thérèse (Magella), Suzanne (Téles), Serge (Louise), André (Lisette); ses beaux-frères: Claude, Jean-Guy (Peggy); ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, av. Belvédère, bureau 214, Sillery (Québec) G1S 3G3, téléphone: 683-8666.
Pour renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Jeannine Dallaire Giguère
1925 - 2003

À l'Hôpital Général de Québec, le 17 octobre 2003, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Jeannine Dallaire, épouse de feu Paul-Emile Giguère. Elle demeurait à Québec. Elle a été confiée au

PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE

La famille recevra les condoléances au COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE (2e édifice), 301, rang Ste-Anne (coin rte de l'Aéroport), Quartier Laurentien, Sainte-Foy le mardi de 10h à 11h30. Une liturgie de la parole sera célébrée le mardi 21 octobre 2003 à 11h30, dans la chapelle du PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE.

Elle laisse dans le deuil sa fille Linda; ses sœurs et ses frères: Lorraine (Jean-Charles Guay), feu Yves (Clément Mercier), feu Roselle (feu Laurent Lanteigne), feu Madeline (Louis Linteau), Guy, Gilles (Hélène Vermette), Lucette (Ernest Bizier), Louise (Lauréat Bolduc); ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Giguère, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement spécial à tout le personnel soignant ainsi qu'à l'équipe multidisciplinaire du département 550 de l'Hôpital Général de Québec. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Monseigneur de St-Vallier (260, boul. Langelier, bur. 391, Québec QC G1K 5N1, téléphone: 418-529-0931).

Pour renseignements: (418) 871-2372
télécopieur: (418) 871-6965
courriel: lasouvenance@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Marthe Privé

À l'hôpital St-Augustin, Québec, le 18 octobre 2003, à l'âge de 77 ans et 2 mois, est décédée dame Marthe Privé, épouse de feu M. Léopold Bouchard. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. La famille vous accueillera à

LA SEIGNEURIE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

2450, av. St-Clément, Beauport (autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318)
ce lundi 20 octobre 2003 de 19h à 22h, de même que le mardi 21 octobre de 12h à 13h30. Les funérailles seront célébrées ce mardi à 14h, en l'église de la Nativité Notre-Dame, 25, avenue du Couvent, Beauport.

Mme Privé laisse dans le deuil ses enfants: Lise (Victorien Lavoie), Martin, Michelle (Richard Dew), Guyline (Jacques Tremblay), Linda (Serge Prémont), Claudette, Luc (Céline Morin); ses petits-enfants: Nathalie, Serge et Michaël Lavoie, Nancy, Vicky et Doreen Dew, Marie-Josée, Mélanie et Véronique Bélanger, Stéphane et Marie-Eve Tremblay, Jimmy et Cyndia Prémont, Carl Bouchard et Karine Drapeau, Stéphanie, Dave, Gabrielle et André Bouchard; ses douze arrière-petits-enfants; son frère et ses sœurs: Lucien (Thérèse Chamberland), Julia (feu Rosaire Larouche), Patricienne (Angélie Girard); ses beaux-frères et belles-soeurs: Julie (feu Philippe Deschênes), Mariette Simard (feu Joseph), Castule Tremblay (feu Eléonore), Gervaise Gagné (feu Aimé), Rose-Aimée Tremblay (feu Gérard); ainsi que les membres de la famille Bouchard en plus de ses neveux, nièces, cousins, cousines, amis et ami(e)s. La famille remercie le personnel médical et hospitalier du Centre hospitalier St-Augustin pour l'attention portée et la qualité des soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Centre hospitalier St-Augustin, 2135, Terrasse Cadieux, Beauport QC G1C 1Z2. Des formulaires seront disponibles au salon. Les funérailles sont sous la direction de

LA SEIGNEURIE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

2450, St-Clément, Beauport QC G1E 1E8
Pour renseignements ou messages de sympathie: (418) 663-4735
télécopieur: (418) 663-2328
courriel: cfs@bellnet.ca

720

Remerciements



René Bourget

Nous remercions avec gratitude tous ceux et celles qui ont partagé notre chagrin lors du décès de monsieur René Bourget, survenu le 14 septembre dernier. Ce fut un grand réconfort de recevoir toutes ces marques de sympathie de votre part. Nous tenons par la présente à souligner que vos témoignages de sympathie, vos visites au salon funéraire, vos dons à la Société canadienne du cancer, vos offrandes de messe et affiliations de prières nous ont grandement touchés. Que chacun de vous trouve dans ces remerciements l'expression d'une profonde reconnaissance. Son épouse Lorraine et ses filles Josyane et Sophie.

725

Anniversaires de décès

LAURETTE GAUVIN

5e Anniversaire de décès

19 octobre 1998

Déjà 5 ans depuis ton départ et nous tenons à le souligner aujourd'hui. Chacun à notre façon, tu occupes nos pensées, nous avions tous une personne très précieuse en commun, tu comme mère. Tu nous manques à jamais!

Avec amour Mamie chérie,
Carole et Chantale xxx

760

Autres services

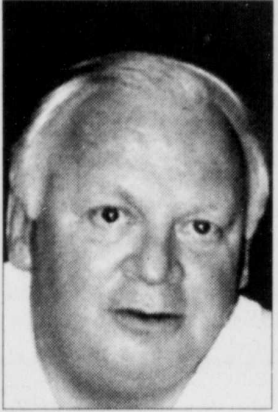
EMPLACEMENT pour 2 urnes au columbarium du Parc La Souvenance; prix 1994\$, 652-7184

765

Monuments

DU MANUFACTURIER
THÉRIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

Nous compatissons à votre deuil et vous offrons nos condoléances
LE SOLEIL



Fernand Cantin
1940 - 2003

À Charlesbourg, le mercredi 15 octobre 2003, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Fernand Cantin, ex-employé du Journal Le Soleil, époux de dame Jacqueline Bédard. Il demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

7335 Henri-Bourassa, Charlesbourg
le lundi 20 octobre 2003, de 14 à 17h et de 19 à 22h. LE SALON NE SERA PAS OUVERT LE JOUR DES FUNÉRAILLES. Le service religieux sera célébré le mardi 21 octobre 2003, à 14h, à l'église St-Charles Borromée, angle 1ère Avenue et 80e Rue est, Charlesbourg.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa fille qu'il aimait tant Sonia (Jean-Pierre Mercier); ses frères, Gilles (Angèle St-Germain), Gaëtan (Colette Pageau), Guy (Suzanne Bergeron), feu Dr Marc Cantin (Féliciana); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Bédard, Louiselle Bédard (feu René Robitaille), Jean-Marie Bédard (Francine Gagnon), Pierre Bédard (Linda Racine); sa filleule Nathalie et son filleul Jean-François. Il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes et ami(e)s. Compensez l'envoi de fleurs par un don à Les Diabétiques de Québec, 2700 boul. Laurier, Tours Champlain, bur. 6250, Ste-Foy Qc G1V 4K5.

Pour renseignements
Téléphone: 525-6044
Fax: 628-3504
Courriel: coopdel.anse@videotron.ca

Gemma Fournier

À CHUQ pavillon St-François, le 17 octobre 2003, à l'âge de 85 ans et 8 mois, est décédée Mlle Gemma Fournier. Elle demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

280, 8e Rue, Québec
le dimanche 19 octobre 2003 de 14h à 17h et de 19h à 22h ainsi que lundi, jour des funérailles, de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le lundi 20 octobre 2003 à 14h, en l'église St-François-d'Assise, 1re Avenue et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Émile, Georges (Thérèse Talbot), Cécile (Robert Beaulé), Lucien (Lucienne Delisle), Monique, Gemma Demers (feu Ernest Fournier); ainsi que neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Compensez l'envoi de fleurs par un don à la Fondation du CHUQ, 10, rue de l'Espinau, Québec QC G1L 3L5.

Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 525-6971
courriel: coopdel.anse@videotron.ca



Angella Ouellet Giguère

À la chaleureuse Résidence Ste-Marie, le 17 octobre 2003, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Angella Ouellet, épouse de feu M. Alfred Giguère. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Le service sera chanté en présence du corps le mercredi 22 octobre 2003 à 14h, en l'église St-Paul-Apôtre, 2110, 8e Avenue, Québec, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie et de là au Mausolée du cimetière St-Charles, sous la direction de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

280, 8e Rue, Québec QC G1L 2N9

Elle laisse dans le deuil ses filles: Suzanna s.s.c.m., Céline (Claude Moffet), Danielle (Jacques Dagenais); ses petits-enfants: Frédéric (Luisa San Martin) et Patrick-Alexandre Moffet; Jean-François (Catherine Langevin), Marie-Eve (Alexandre Bates) et Amélie Dagenais (Serge Couture); ses arrière-petits-enfants: William, Marianne, Thomas et Gabriel Bates; sa soeur Gisèle Ouellet Nolin; son frère Marcel (Rita Gauvreau); ses belles-soeurs: Madeleine Lafrance Ouellet, Dorothée Giguère Drolet, Sylvie-Anne Roy Giguère, Thérèse Dumont, Gisèle Boisvert Giguère; ainsi que ses neveux et nièces.

Un merci sincère à sa grande famille de la Résidence Ste-Anne pour l'amour et les soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Mission de Cuba des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie.

Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 525-6971
courriel: coopdel.anse@videotron.ca



Germaine Leblanc Caron

À l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 17 octobre 2003, à l'âge de 78 ans et 5 mois, est décédée madame Germaine Leblanc, épouse de monsieur Henri Caron. Elle demeurait à Saint-Paul-de-Montminy, comté de Montmagny. Les membres de la famille accueilleront parents et ami(e)s au

SALON FUNÉRAIRE DE SAINT-PAUL

(sous-sol de l'église)
le lundi 20 octobre 2003 de 19h à 22h. Mardi, jour des funérailles, le salon funéraire sera ouvert à compter de 11h. Le service religieux sera célébré le mardi 21 octobre 2003 à 14h, en l'église de Saint-Paul et de là au cimetière paroissial, sous la direction de la maison funéraire

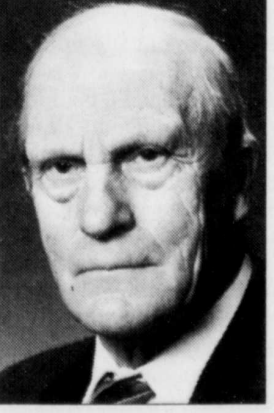
ROY & ROULEAU INC.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Jean-Claude (Sheila Sheshequin), Raymond (Sonia Leclerc), René (Jacqueline Jolin), Pierre (Nicole Labbé), Michel (Rosaline Fontaine); ses 10 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Elle était la soeur de feu Laurent (feu Yvonne Marceau), feu Alfred, feu Rose-Aimée (feu Henri Chabot), feu Rose-Anna, feu Wellie (Yvonne Roy), Yvonne (feu Alphonse Leblond, feu Arthur Morissette), feu Adrien (feu Emma Couture), Donat (Bernadette Fournier), Adélar (Fernande Fournier); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Caron: feu Albert (Isola Larochelle), feu Marie-Anne, Gérard, feu Clément (Gemma Chabot), feu Marie-Jeanne (feu Henri Létourneau), Maurice, feu Yvonne (Fernand Fortin), feu Simone (Maurice Roy), Antoinette (feu Lucien Létourneau), Marie-Claire (Fernand Carrier), Rita (feu Raymond Fontaine), feu Annette (Alphonse Shink), Mariette (André Lemieux), Thérèse (feu Fernand Noël); ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, av. Belvédère, bureau 214, Sillery (Québec) G1S 3G3. Des formulaires seront à votre disponibilité au salon. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

ROY & ROULEAU INC.

6, rue de la Fabrique, Armagh
Pour renseignements: (418) 466-2073
télécopieur: (418) 466-2328
Membres de la Corporation des thanatologues du Québec



François Marcotte
1915 - 2003

À CHA pavillon St-Sacrement, le 17 octobre 2003, à l'âge de 88 ans, est décédé M. François Marcotte, époux de dame Lucie Fiset. Il demeurait à Pont-Rouge. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire

CLAUDE CHAREST LTÉE

247, rue Dupont, Pont-Rouge
téléphone: (418) 873-2542
télécopieur: (418) 873-2913
courriel: rfcc-globetrotter.net

le lundi le 20 octobre 2003 de 19h à 22h; mardi, jour des funérailles, M. Marcotte ne sera pas exposé. Le service religieux sera célébré en présence du corps le mardi 21 octobre 2003 à 10h30, en l'église de Pont-Rouge et de là au cimetière paroissial.

Monsieur Marcotte laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Lucie Fiset, ses enfants: Michel (Lucille Moisan), Robert (Francine Cantin), Hélène (Luc Paré); ses petits-enfants: Bertrand, David et Maryse; Pierre, Dominic et Nathalie; Mireille et Marie-Michèle; sa belle-soeur Lucienne Matte (feu Armand Fiset); ainsi que plusieurs neveux, nièces et autres parents et ami(e)s. Des dons à la Fondation de l'hôpital du St-Sacrement, 1050, chemin Ste-Foy, Québec QC G1S 4L8, seraient appréciés. Des formulaires seront disponibles au salon.

Claude Charest, propriétaire
Diplômé du Collège de Rosemont en thanatologie
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI, FUT-IL MORT, VIVRA.

ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



Soeur Lucette Blackburn

À la Maison Bon-Pasteur est décédée, le 18 octobre 2003, soeur Lucette Blackburn (soeur S. Yves-de-Bretagne), soeur du Bon-Pasteur de Québec, à l'âge de 83 ans, après 64 ans de vie religieuse. Elle était native de Chicoutimi.

Outre les membres de sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil sa soeur Yvette, sa belle-soeur Marina Gaudreault et ses neveux et nièces. Le salon sera ouvert le lundi 20 octobre de 9h30 à 13h45. Le service religieux sera célébré le lundi 20 octobre 2003 à 14h, à la chapelle des religieuses et l'inhumation se fera au cimetière de la Communauté à Sainte-Foy. La chapelle et le salon mortuaire sont situés au 1180, chemin Sainte-Foy, Québec.

P.S. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Charités Bon-Pasteur, 2550, Marie-Fitzbach, Sainte-Foy, Québec G1V 2J2 téléphone: 656-0650. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
300, chemin Sainte-Foy, Québec
Renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Gemma Noreau Blais

À l'hôpital St-François-d'Assise, le 16 octobre 2003, à l'âge de 83 ans et 1 mois, est décédée madame Gemma Noreau, épouse de feu Paul-André Blais. Elle demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

7335, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
le lundi 20 octobre 2003 de 14h à 17h et de 19h à 22h ainsi que le mardi 21 octobre 2003 de 9h30 à 10h30. Par la suite, le service religieux sera célébré à 11h, en l'église St-Charles-Borromée, coin 1re Avenue et 80e Rue Est, Charlesbourg et de là au cimetière St-Charles.

Elle était la mère de Robert, Paul-René (Lucie Dubreuil), Sylvie (Pierre Lortie), Benoît (Simone Cimon), feu Nicole (Jean-Marc Duplain), feu Michèle (Yvon Poulin), feu Jocelyn (Réjeanne Bilodeau). Elle laisse également dans le deuil ses sœurs et ses frères: Rolande, Alexandrine, Roseline, Victorin et Marc-André; ses petits-enfants: Chantal, Marie-Claire, Guillaume, Véronique, Jean-François, Hélène, Michèle, Hugo; ses belles-soeurs: Gilberte et Lucienne Blais; ses neveux et nièces ainsi que ses ami(e)s, particulièrement madame Paule Drolet Paré.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par l'offrande de fleurs ou par un don à un organisme de votre choix.
Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 525-6971
courriel: coopdel.anse@videotron.ca

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

De Bellemare le père... à l'évêque pasteur

Le ministre Marc Bellemare vient de rejoindre Bernard Landry, Mario Dumont et Jean Charest au panthéon de Place publique par l'abondance du courrier reçu depuis une dizaine de jours. Je suis sûr qu'il n'en demandait pas tant. Peu de blâme, beaucoup de compassion. Vos cœurs de père et de mère ont battu à l'unisson. On rappelle aussi que sa fille Lysiane a droit à sa vie privée, que ses choix doivent être respectés. Vous n'avez pas été élogieux envers les médias, encore moins envers les deux animateurs de radio qui ont déterrés l'affaire Bellemare.

Quelques reproches aussi.
 «Alors que le père (Marc Bellemare) s'est contenté de déclarer publiquement qu'il aimait sa fille mais que, comme pour se justifier, il n'avait plus de contacts avec elle, la jeune fille a pris la défense de son père. Je ne sais pas si j'aurais eu cette grandeur d'âme pour quelqu'un qui m'avait

presque reniée la veille», écrit Anne Lambert, de Rivière-du-Loup. Touché! Gabrielle Brassard-Côté adresse un petit mot au ministre et à son épouse, à tous les parents qui vivent des moments difficiles avec leurs enfants. C'est tiré du Prophète de Khalil Gibran. «Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non vos pensées. Car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.» Merci M^{me} Brassard.



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

Incidemment, avez-vous lu l'article du réputé psychosociologue Jacques Salomé, publié dans LE SOLEIL d'hier (Zoom, page Opinions), *Sommes-nous responsables de nos enfants?* Excellent papier.

Prince ou pasteur? Débat sur une autre sorte de père, M^{gr} Ouellet, l'archevêque de Québec. Décidément, ça devient une habitude... André Bilodeau, un membre fondateur de la Fraternité du Tau et prof agrégé de clinique à l'Université Laval, a publié une lettre, le 9 octobre, qui a mis le feu aux poudres. Il observait que l'élevation de l'archevêque au cardinalat, après une nomination faite dans la controverse, tranchait avec celle de son prédécesseur, Maurice Couture, qui n'eut pas cet honneur. «Maurice un fils de saint Vincent de Paul qui a décidé de rester fidèle à sa rela-

tion de proximité avec le peuple pouvait-il trouver crédit aux yeux de Rome?», se demandait-il avant de conclure: «Voilà, il semble que nous soyons condamnés non pas à choisir, puisque nous n'avons aucune voix au chapitre, mais à subir une profonde et triste fracture pour notre Église: le Pasteur ou le Prince. Depuis dimanche, la situation est claire.»

Vos réactions ne se sont pas fait attendre. En voici un bref extrait de celle de Renée D. Tremblay, de Québec. «Je suis très heureuse de la nomination de M^{gr} Ouellet et de son élévation au cardinalat. Je ne le considère pas comme un prince prétentieux mais comme un véritable pasteur qui, j'en suis certaine, saura faire paître ses brebis. Ah j'oubliais. Je suis heureuse que cette nomination dérange... C'est bon signe!»

Voilà quelques lettres reçues. Continuez de nous écrire, l'adresse est au bas de la page. Svp, soyez concis, nos lecteurs préfèrent vous lire que rester dans l'ignorance de vos sages écrits...

Marc Bellemare, le père

Je ne peux que condamner André Arthur pour son manque de jugement dans la triste affaire du ministre Marc Bellemare. Il a une fois de plus dépassé les bornes. Les explications du ministre démontrent clairement qu'il avait pris les dispositions nécessaires pour éviter d'être placé en conflit d'intérêt. Par contre, j'ai beaucoup de mal à faire preuve de compassion pour Marc Bellemare, père. J'ai honte de faire partie d'une société qui, pour se donner bonne conscience, lui a donné une absolution totale en oubliant que nous condamnons presque automatiquement sa fille pour avoir soi-disant «mal tourné». Alors que le père s'est contenté de déclarer publiquement qu'il aimait sa fille mais que, comme pour se justifier, il n'avait plus de contacts avec elle, la jeune fille a pris la défense de son père. Je ne sais pas si j'aurais eu cette grandeur d'âme pour quelqu'un qui m'avait presque reniée la veille. Elle aurait pu profiter de l'occasion pour laver son linge sale en public. Elle ne l'a pas fait et c'est tout à son honneur. Comme elle l'a si bien dit, elle ne doit pas être une mauvaise fille. À la naissance de son aînée, M. Bellemare était sans doute un jeune avocat idéaliste qui ne comptait pas ses heures. Il n'aurait donc pas été le premier à oublier qu'en plus de défendre la veuve et l'orphelin, il avait également des responsabilités familiales. N'est-ce pas ce qu'on a tenté de nous faire comprendre avec les articles sur les parents déceus parus récemment dans LE SOLEIL? Comment se fait-il qu'aujourd'hui, quand il s'agit d'un avocat réputé, le parent ne soit plus coupable de rien?

Anne Lambert
 Rivière-du-Loup

Bus scolaires et radio poubelle

Les autorités scolaires ont bien raison de demander aux chauffeurs d'autobus scolaires d'éviter de syntonner la radio poubelle lorsqu'il y a des enfants à bord. Cependant, elles le font pour des raisons accessoires: la vulgarité. Bien plus grave, selon moi, est le petit fascisme tranquille que distillent ces radios. On ne le dira jamais assez, Arthur et Fillion véhiculent les idées et valeurs de l'extrême droite. Leurs propos sont empreints de démagogie, de mesquinerie, de méchanceté, de violence (comme tirer Franco Nuovo et Pierre Bourgault à la mitraille!). Leurs propos ont un effet délétère sur le tissu social de la capitale, et plus grave encore, ces propos contribuent d'une certaine manière à façonner la personnalité de centaines ou de milliers de petits fascistes tranquilles qui pensent et se comportent comme ceux qu'ils croient être des «justiciers» ou des «brasseux». On a déjà dit que Québec serait le meilleur endroit au Canada pour éduquer des enfants. Si on désire leur transmettre des valeurs démocratiques, de justice, de



Le traitement journalistique de l'affaire Bellemare n'a pas plu à tous.

solidarité, de respect d'autrui, d'acceptation des différences et d'ouverture sur le monde, je dirais qu'il y a des centaines de villes au Québec qui sont nettement plus appropriées, à commencer par Montréal. Si on veut en faire des provinciaux attardés, mesquins, cyniques, incapables d'apprendre la vie en société sans se demander comment fourrer le voisin ou l'humilier, alors il faut venir s'établir dans le village et syntonner les émissions d'Arthur ou de Fillion.

Sylvain Sauvé
 Québec

Traitement journalistique

La façon dont on traite de cet événement m'attriste beaucoup. On se retrouve dans l'arène politique et les fauves du monde de l'information se montrent voraces sans beaucoup de discernement. Heureusement qu'il y en a eu quelques-uns pour sauver la mise. MM. Bellemare et Charest auraient dû emprunter le style Chrétien et leur montrer que ce n'était pas de leurs affaires, qu'en aucun temps la sécurité de l'État n'était en danger, quoi qu'en pensent certains théoriciens. A-t-on vraiment pensé à cette jeune fille? Pourquoi ces photos sur les journaux, ces images à la télé? Où est l'intérêt de la société? J'ai l'impression que l'aspect mercantile prend le dessus. Nous avons la société que nous méritons. Heureusement, au même moment, la commission scolaire des Découvreurs a interdit l'écoute (de certains animateurs radio) dans les autobus scolaires. Félicitations!

Serge Côté
 Québec

M^{gr} Ouellet dérange, tant mieux!

(À André Bilodeau)
 Le Christ a été jugé par les Anciens, les pharisiens, les bien-pensants de son époque, mais il a confondu ses dénigriers par la croix. (C'est exactement le chemin que suit Jean-Paul II). L'Église n'est-elle pas née du côté transpercé du Christ en croix? Il n'a pas eu peur de dire la vérité à des pharisiens hypocrites imbus d'eux-mêmes qui ne recherchaient pas le salut du peuple mais leurs intérêts. Lui, le Christ, n'était pas là pour se faire des amis ou pour sa propre gloire, mais pour entraîner à sa suite les âmes pour les mener au père. Je préfère me faire dire la vérité, avoir un guide spirituel qui me montre le chemin de l'Évangile, donc le chemin de la croix, et qui m'enseigne à suivre le Christ, pour devenir une toute petite âme qui se sanctifie, plutôt que d'avoir des «Guides aveugles». Un véritable pasteur ne peut pas être en accord avec «l'esprit du monde», ce qui est contraire aux valeurs évangéliques. Ceci dit, je suis très heureuse de la nomination de M^{gr} Ouellet et à son élévation au cardinalat. Je ne le considère pas comme un prince prétentieux, mais comme un véritable pasteur qui, j'en suis certaine, saura faire paître ses brebis... Ah! J'oubliais, je suis heureuse de voir que cette nomination dérange... c'est bon signe. Et pourquoi regarder en arrière: «À vin nouveau, outre neuve!»

Renée D. Tremblay
 Québec

Un pasteur qui rassemble

(À André Bilodeau)
 J'ai lu votre opinion sur M^{gr} Ouellet et je ne suis absolument pas d'accord. M^{gr} Ouellet ne fait peut-être pas l'unanimité mais, pour avoir participé à plusieurs événements où il était présent (un congrès marial, un congrès du Renouveau charismatique et deux journées avec des jeunes), je peux vous affirmer qu'il a été très apprécié des diocésains présents. Des applaudissements, et même des ovations, suivaient régulièrement ses interventions. J'ai ainsi pu constater que M^{gr} Ouellet était très accessible et proche des gens. Un évêque qui n'est

pas apprécié aurait-il pu rassembler plus de 500 jeunes pour un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré?

Julie Caron, 24 ans
 Québec

La pub choque avec raison

(À Robert Fleury)
 C'est avec hésitation que je réagis à votre étonnement après la levée de boucliers manifestée par les agriculteurs vis-à-vis la publicité de Bell. Avec hésitation car, de fait, c'est participer à la notoriété d'une publicité douteuse, qui choque, avec raison, le milieu agricole. Au-delà des personnages loufoques, j'en conviens, il faut avoir saisi le contenu du message, explication d'ailleurs relayée par une porte-parole de Bell à savoir: «C'est si simple qu'on voulait montrer que n'importe qui peut s'en servir...» «Ben oui», même un «habitant» peut comprendre ça! D'abord il ne faut pas connaître le rapport du milieu agricole avec la technologie, ajouté à cela que, depuis quelques années, l'image publique des producteurs est plus souvent qu'autrement mise à mal, et qu'en plus, croyez-le ou non, les enfants d'agriculteurs font encore rire d'eux à l'école: on peut comprendre que l'humour ait de la difficulté à percer l'épiderme passablement endolori!

Diane Parent, fille d'agriculteur
 Professeure faculté des sciences
 d'agriculture et de l'alimentation
 Université Laval

Voyeurisme

Guy Cloutier a déjà fait mieux! Son *Loft Story* est minable et son nom, une insulte à l'intelligence française! Le «scénario» est sans encadrement; c'est plus du voyeurisme que l'on veut exploiter, ce petit côté malsain et un peu pervers! Les «acteurs» ne sont pas du meilleur calibre! Les valeurs qu'on y véhicule sont absolument atroces: sexe débridé, propos de bas niveau, comportements insignifiants! Pourquoi une telle connerie sur nos écrans? Pour les gros sous? Pour l'évolution des mentalités? Pour choquer? Pour que le D^r Mailloux ait une tribune pour «baver» sur les gens? Un seul point positif, l'animation et la rencontre des invités.

André Drapeau
 Saint-Roch-des-Aulnaies

L'Église et les condoms

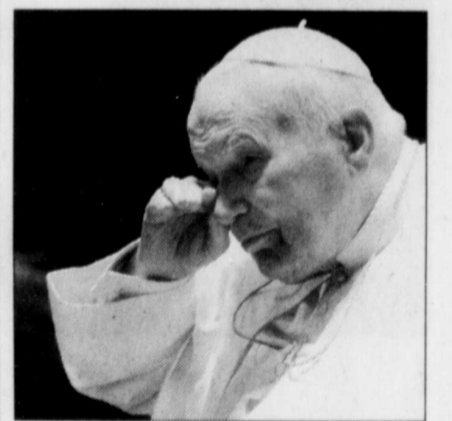
Pour l'Église romaine, son Sacré saint Collège, il semble qu'il n'existe qu'une chose impardonnable, le sexe. Je souris quand je trouve, à travers mes courriels, ces pourriels porno et que je songe au message de l'Église «n'utilisez pas le condom». On dirait que l'on est devant une promotion de la mort. Je m'explique. Une autorité morale comme l'Église a beaucoup plus d'influence que la parole d'un simple mortel. Quand toutes les croyances d'une personne s'abreuve à cette source, c'est aveuglement que l'on suivra ce même leader pour guider sa vie. L'Église serait-elle en train de proposer la mort pour tous les partenaires des sidéens, comme solution finale à ce qu'elle voit comme du «dévergondage»?

Martin Gauthier
 Rimouski

Jean-Paul le Grand

Le pontificat de Jean-Paul II a été extraordinaire: quelle lumière projetée sur notre Église et notre monde! Un écrivain français a employé l'expression Jean-Paul le Grand pour le qualifier! Je crois qu'il mérite bien ce titre et l'histoire le confirmera, je le souhaite. Ce que je retiens de ce pape, c'est sa préoccupation constante de valoriser l'homme. Sa première encyclique lançait cette idée: *Redemptor hominis*, le Rédempteur de l'homme. Toute sa vision théologique, éthique, sociale, œcuménique, politique recèle cette préoccupation. Les critiques qu'il a essuyées durant ces 25 ans ont souvent oublié cette perspective humaniste.

Benoît Boily
 Charlesbourg



Jean-Paul II

Un million de mercis à Jean-Paul II

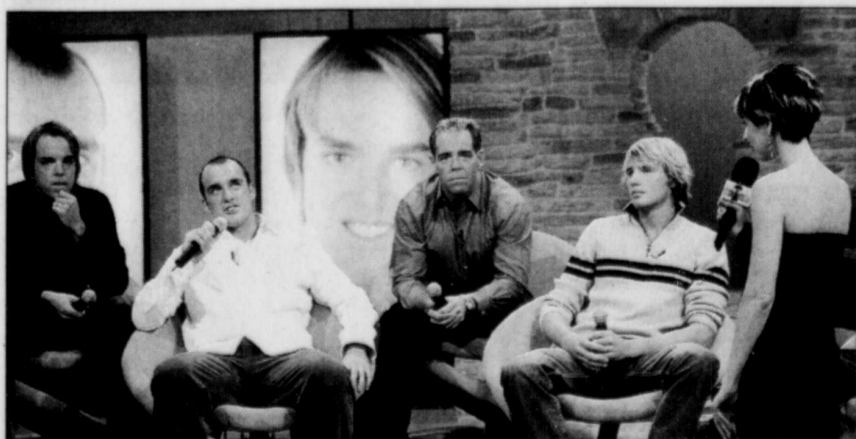
Merci pour votre défense des droits de l'homme. Pour votre ouverture au dialogue avec des gens de toutes races, credos, idéologies. Merci pour votre jeunesse d'esprit, pour communiquer avec des jeunes du monde entier. Merci pour votre courage, pour votre fidélité au Christ. Continuez votre magnifique mission au service de l'Église.

Marie Rivas
 Maîtrise en histoire
 Sainte-Foy

ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com.

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs,
 Journal LE SOLEIL,
 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,
 Succ. Terminus, Québec, G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.



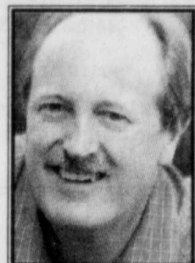
Sur le plateau de «Loft Story»

ARCHIVES LE SOLEIL

HORTICULTURE

Le plus grand allié
des plantes est invisible

Depuis quelques années maintenant, on trouve sur le marché des préparations commerciales à base de champignons bénéfiques, notamment sous la marque de commerce Myke. Beaucoup de jardiniers savent vaguement que ces produits sont utiles pour les plantes, mais sans plus. Moi-même j'avais une certaine connaissance des bienfaits des associations plantes-champignons... Mais aujourd'hui, j'en sais davantage. En effet, en fin de semaine dernière, j'ai assisté à une conférence de M. Martin Trépanier, agronome à l'Environnement de l'université Laval et spécialiste des symbioses mycorhiziennes, lors de la réunion annuelle de l'Association des petits jardins, une conférence qui m'a permis de remettre les pendules à l'heure.

Larry
Hodgson

Collaboration spéciale

La première surprise pour moi a été d'apprendre que j'utilisais mal le mot «mycorhize». J'avais pris l'habitude de suggérer l'application «de mycorhizes» lors des plantations de toutes sortes. Or, une «mycorhize», c'est l'association bénéfique entre un champignon et une plante, non pas le champignon lui-même. J'aurais dû dire d'appliquer des «champignons mycorhiziens».

Les champignons mycorhiziens vivent en symbiose avec la majorité des plantes et il en existe de nombreuses espèces. On peut dire qu'ils servent surtout «d'extensions» aux racines. Le mycélium du champignon (sa «racine» à lui) vagabonde partout dans le sol, beaucoup plus efficacement que les vraies racines, et permet à la plante d'absorber de l'eau et des éléments minéraux qu'elle n'aurait jamais pu atteindre sans le champignon.

Le champignon mycorhizien qui est le plus commercialisé s'appelle *Glomus intraradices* et il peut former une association bénéfique avec plus de 80% des végétaux que nous cultivons. En effet, presque tous les légumes, les vivaces, les annuelles et de nombreux arbres et arbustes peuvent bénéficier de sa présence. Font exception les arbres et arbustes des pinacées (pins, épinettes, sapins, etc.), des

fagacées (chênes, hêtres, etc.), des bétulacées (bouleaux) et des éricacées (rhododendrons, bleuets et compagnie), car ils vivent en association avec d'autres types de champignons. Font aussi exception les crucifères (choux et leurs parents), les chénopodiées (betteraves, épinards, etc.) et les caryophyllacées (œillet), qui ne forment d'association bénéfique avec aucun champignon.

On se rappelle que l'association mycorhizienne est bénéfique aux deux partenaires: on parle donc d'une symbiose. En effet, la plante reçoit du champignon davantage d'éléments minéraux et une plus grande résistance aux maladies et à la sécheresse alors que le champignon reçoit de la plante les sucres nécessaires à sa survie. Ainsi, dans bien des cas, les plantes mycorhisées croissent plus vigoureusement sans engrais que les plantes non mycorhisées qui sont abondamment fertilisées. C'est bon à savoir dans ce monde où l'utilisation excessive des engrais est souvent pointée du doigt comme source majeure de pollution.

CE QUE J'AI APPRIS

Comme je l'ai dit au début, j'avais de vagues connaissances au sujet des champignons mycorhiziens et d'ailleurs les utilise assidûment depuis quelques années, mais M. Trépanier m'a aidé à mieux les connaître. En effet, j'ai compris:

□ comment une association mycorhizienne aide à prévenir les maladies. Quand un champignon mycorhizien entre en contact avec un jeune plant, la plante réagit comme si elle était attaquée par un champignon néfaste et active son arsenal de défense. Elle «reconnaît» cependant rapidement qu'il s'agit d'un champignon bénéfique et se laisse envahir. Cependant, ses défenses restent actives. Quand une maladie est présente dans l'environnement et essaie de s'infiltrer dans la plante, elle a donc moins de chances de réussir.

□ pourquoi il ne faut pas appliquer des engrais trop riches sur les plantes mycorhisées. Une source trop riche en

phosphore, notamment, pousse la plante à rejeter le champignon bénéfique. Les engrais de type «transplanter» et les autres engrais de synthèse dont le deuxième chiffre est très élevé sont très néfastes aux champignons mycorhiziens. Inutile, donc, d'appliquer un inoculum mycorhizé à la plantation et aussi un engrais transplanter! Dites-vous bien que le champignon bénéfique fera encore mieux que l'engrais pour aider la plante à s'adapter à son nouveau milieu. Évitez donc les engrais à dissolution rapide, surtout si le chiffre du milieu est plus fort que les autres, et préférez les engrais biologiques ou à dissolution lente.

□ que les différents inoculums mycorhiziens sur le marché sont essentiellement pareils. Avec l'exception des inoculums pour arbres et arbustes, il n'y a que peu de différences entre les inoculums sur le marché: tous contiennent le même champignon, le *Glomus intraradices*. Ainsi, vous pouvez appliquer l'inoculum pour bulbes sur vos vivaces, l'inoculum pour plantes d'intérieur sur vos plantes potagères, etc.

□ que les associations mycorhiziennes sont invisibles à l'œil nu. Inutile de paniquer: vous ne verrez pas de champignons apparaître dans votre pelouse ou votre plate-bande. Tout se fait sous le sol, à l'abri des yeux: il faut un microscope pour voir la mycorhize à l'œuvre.

□ que l'inoculum est plus efficace lorsqu'en contact direct avec les racines. En faisant un trou de plantation, ajouter l'inoculum devrait être la dernière étape avant de placer la plante dans le trou. Il ne faut pas le mélanger au sol comme on le fait avec les engrais.

□ qu'il vaut mieux conserver les inoculums au réfrigérateur. La date d'expiration donne leur durée de vie à la température de la pièce (environ un an), mais si on conserve le même produit au frigo, il peut être efficace pendant huit ans ou plus. Et ne les conservez pas au cabanon: les sursauts de température (gels et dégels répétés) peuvent réduire leur chance de survie.

Il est certain que l'idée des associations mycorhiziennes paraît bien nouvelle, mais rappelez-vous que les plantes vivent en symbiose avec les champignons depuis qu'elles ont quitté la



La culture de l'olivier au Québec est impossible à l'extérieur et une rareté à l'intérieur.

soupe ancestrale. Ce n'est pas quelque chose de nouveau, mais, au contraire, une chose qui a toujours existé. Ce qui est nouveau, c'est que nous cultivons nos plantes dans des substrats presque stériles où les champignons mycorhiziens sont absents. Comme il ne faut que quelques pincées par plante d'inoculum pour relancer l'association, je crois que les jardiniers ont tout avantage à prendre l'habitude d'appliquer des champignons bénéfiques chaque fois qu'ils sèment une graine, bouturent une tige ou plantent un végétal. Même si vous appliquez un champignon mycorhizien à une plante qui n'en accepte pas (à un plant de chou, par exemple), ce n'est pas grave. Elle n'en acceptera pas, tout simplement.

DES OLIVIER AU QUÉBEC

Q: Il y a deux ans, j'ai réussi ce qui semble être un exploit: faire germer des noyaux d'olive. Les plants ont maintenant 20 cm de hauteur. Quels seraient l'entretien, la taille et les soins pour ce type de plante?

R. Gagnon
Saint-Antoine

R: Félicitations, car effectivement il n'est pas facile de faire germer des oliviers (*Olea europaea*). Vous aurez deviné aussi qu'il n'est pas possible de les cultiver à l'extérieur au Québec: il s'agit d'une plante subtropicale plus habitée au sud de la France qu'au nord de l'Amérique. Par contre, on peut l'entretenir en tant que plante d'intérieur ou même en faire un bonsaï, car il accepte bien la taille.

Sachant qu'il vient de la Méditerranée, vous comprendrez que cette plante adore le soleil et n'est pas dérangée par les canicules estivales. Elle appréciera grandement un emplacement

ensoleillé à l'extérieur durant l'été et un maximum de lumière (peut-être une place devant une fenêtre au sud) dans la maison durant l'hiver. À l'état sauvage, elle pousse dans une terre rocailleuse et pauvre, mais s'adapte bien à tous les terreaux pour plantes d'intérieur. Si l'olivier a la réputation d'être résistant à la sécheresse, cela ne vaut pas en pot, car il n'a pas de place pour envoyer ses racines à 10 m sous le sol, à la recherche de la moindre goutte d'eau, comme il le fait dans la nature. Arrosez-le donc dès que son terreau paraît sec en surface. Il demande peu d'engrais: peut-être une application ou deux d'engrais d'algues au printemps et à l'été.

Pour qu'il ressemble à autre chose qu'à un fouet presque dénudé, il faut le tailler ou le pincer souvent. Ainsi on pourrait créer une jolie plante d'intérieur aux feuilles grisâtres. L'olivier ne fleurira ni ne fructifiera dans la maison.

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

Bulbes

À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Jacques Allard vous propose une conférence sur les bulbes d'été, d'automne... Elle aura lieu le lundi 20 octobre à 19 h 30 au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240 à Ste-Foy. Coût: gratuit. Informations: (418) 656-3410.

Avis aux sociétés d'horticulture

Si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.



Les champignons mycorhiziens sont microscopiques et s'associent avec les racines des plantes pour le bénéfice des deux parties.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Pour tout savoir sur les grandes oies des neiges

Le Centre des migrations de Montmagny existe maintenant depuis 10 ans. Au cours des trois dernières années, il a pris une expansion considérable et les visiteurs, par leur nombre, confirment que l'orientation prise est véritablement la bonne.

La mission de l'équipe du Centre n'est rien d'autre que de faire découvrir au monde la migration des grandes oies des neiges, que ce soit au printemps ou à l'automne.

Il y a une salle d'exposition consacrée à l'oie fort bien aménagée, la projection de films (Lumière des oiseaux, de Jean-Philippe Duval, et Le Peuple migrateur, de Jacques Perrin), l'exposition d'œuvres de l'artiste gallois Valerie Coffin Price. Et il ne faut surtout pas oublier la présence de 10 oies immatures dans un enclos accessible aux visiteurs.

Cette année, on a introduit un programme éducatif et la fréquentation scolaire a considérablement augmenté. En octobre, on reçoit au minimum un groupe de visiteurs chaque jour. Et les dirigeants du Centre ont encore des projets plein la tête pour les années à venir.

Chaque année, l'ouverture du Centre se fait avec le début de la migration du printemps et la fermeture avec la fin de la migration d'automne.

C'est ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, et le coût d'entrée est de 3\$ à 6\$ selon l'âge ou le statut de la personne. On peut visiter seul le Centre, mais on peut aussi profiter d'une visite guidée et, comme le visionnement des films, c'est compris dans le prix d'entrée.

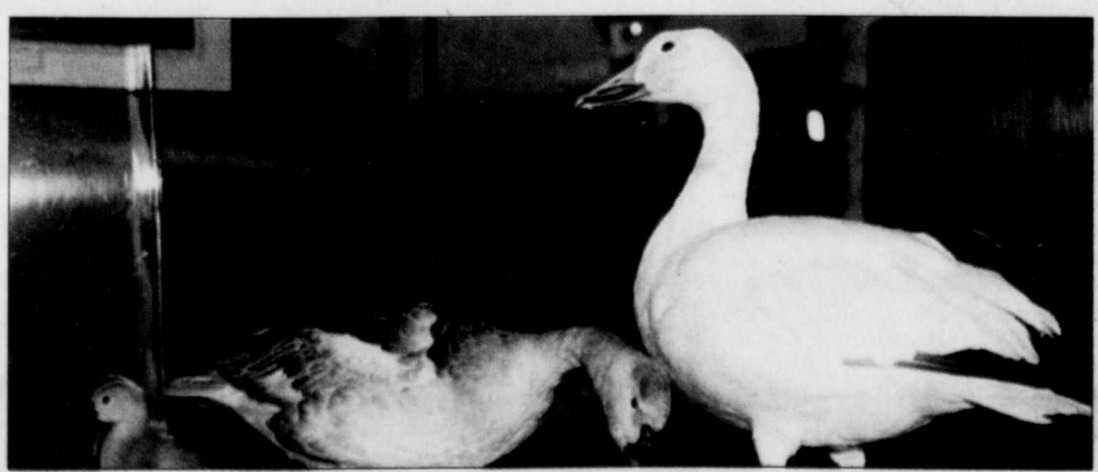
Il n'y a pas d'observation d'oies organisée sur le bord du fleuve, c'est trop compliqué. Les oies se déplacent continuellement, à cause de la marée, du passage d'un avion, d'un bruit quelconque, donc on ne peut garantir d'observations, mais s'il y en a, les visiteurs peuvent en profiter.

Il ne faut surtout pas oublier la boutique de souvenirs avec ses livres sur les oiseaux, ses acryliques de Suzette Couillard, ses t-shirts, ses peluches qui chantent et ses fameux biscuits pattes d'oies fabriqués par la boulangerie l'Épi d'or de Montmagny. On peut se renseigner en téléphonant au (418) 248-4565 ou en consultant le site Internet du Centre: www.centredesmigrations.com.

PASCALE OTIS

La semaine dernière, je vous parlais de Pascale Otis, cette chercheuse de l'Université Laval qui s'intéresse à la grande oie des neiges et qui est à l'origine de la présence de 10 oisons au Centre des migrations de Montmagny.

Par la magie d'Internet, un ami du Québec lui a



C'est le genre de montages que vous pourrez admirer au Centre des migrations de Montmagny.

fait parvenir ma chronique et elle m'a envoyé un petit mot et quelques excellentes photos.

Pascale a quitté les oies de l'île Bylot du sommet de la terre, en Arctique, et se retrouve maintenant complètement en dessous, en Antarctique. Elle poursuit ses recherches sur l'adaptation des oiseaux au froid et s'intéresse particulièrement aux manchots Adélie et Empereur. Elle migrera vers le nord en janvier seulement.

Quand on veut observer les oies des neiges, il y a bien sûr toute la côte sud du Saint-Laurent qui

part de Lévis et qui va au-delà de Montmagny, mais il y a aussi Cap Tourmente.

La présence des oies dans cette magnifique réserve faunique à quelques kilomètres seulement de Québec est souvent très impressionnante. Ça fluctue de jour en jour et si je me fie aux relevés faits entre le 18 septembre et le 13 octobre, on est passé de quelques dizaines à 82 500. La fin de semaine de l'Action de grâce a été particulièrement fructueuse. Moi, du côté du fleuve où je me trouvais, dans la région de Bellechasse, elles arrivaient par milliers.